

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université 8 Mai 1945 Guelma**



**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et de la Langue Française**

**MEMOIRE**  
**EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE**  
**MASTER ACADEMIQUE**

**Domaine** : Lettres et langues étrangères    **Filière** : Langue française

**Spécialité** : Didactique et langues appliquées

**Elaboré par** : LIMANE Assila

**Dirigé par** : YAHMDI Sabrina

**LAYADA Anfel**

*Intitulé*

**L'enseignement du conte via l'audiovisuel pour l'amendement  
des productions écrites des élèves en classe de FLE**

**-Cas des élèves de la 2<sup>ème</sup> année moyenne-**

Soutenu le : 07/07/2019

Devant le Jury composé de :

<b>Mme BOUGUETTAYA Neila</b>	MAA	Univ de Guelma	Président
<b>Mme YAHMDI Sabrina</b>	MAA	Univ de Guelma	Encadreur
<b>Mme BENKIRAT Lilia</b>	MAA	Univ de Guelma	Examinateur

**Année universitaire : 2018/2019**

# **Dédicace**

Nous dédions cet humble travail

A nos chers parents,

A nos frères et sœurs,

A tous les membres de nos familles grands et petits,

A nos amis.

## **Remerciements**

Nous remercions avant tout Dieu de nous avoir donné la force et le courage  
d'en arriver là.

Nous adressons également nos sincères remerciements à toutes les personnes  
qui nous ont porté aide et nous ont encouragé durant toute l'année :

Madame YAHMDI Sabrina pour ses précieux conseils et la qualité de son  
encadrement.

Madame KARIDI Nadjiba, l'enseignante avec qui nous avons effectué notre  
expérimentation, pour sa collaboration.

Tous nos professeurs pour leurs enseignements tout au long de notre  
formation.

Nous tenons enfin à remercier toute personne qui nous a soutenues de près ou  
de loin.

## Résumé

Notre étude s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit. Elle porte sur l'enseignement d'un genre narratif qui est le conte par le biais d'un moyen didactique autre que le manuel qui est l'audiovisuel. Nous visons par ce présent travail l'amélioration de la compétence scripturale narrative des élèves de la 2<sup>ème</sup> Année Moyenne à travers l'exploitation de la vidéo. Afin d'atteindre notre objectif, nous avons opté pour une étude comparative de deux séances avec et sans l'audiovisuel et pour ce faire il nous a fallu des séances d'observations passives et participantes avec des élèves de 2<sup>ème</sup> A.M étudiants au sein du collège « Zaghoudi Tahar », Guelma.

Les mots clés : Expression écrite –Audiovisuel – Conte.

## Abstract

Our study is concerned with didactics of writing. It is focusing on the teaching of one of the narrative genres – the tale- through another didactic means than the manual, which is the audio-visual one. With the present work, we aim to improve the narrative scriptural competence of second-year middle-school students through the exploitation of video. In order to achieve our goal, we opted for a comparative study of two sessions, one with the audio-visual and the other without. We wanted to compare passive observation sessions to active participant sessions with second-year students in "Zaghoudi Tahar" Middle School, Guelma.

Key words: written expression - audio-visual - tale

## ملخص

إن موضوع دراستنا جاء في مجال ديداكتيك الكتابة، والتي تناولنا فيها تعليم النمط السردية الذي هو القصة من خلال أداة تعليمية أخرى غير الكتاب المدرسي وهي الوسائل السمعية البصرية. وكان الهدف من العمل الحالي هو تحسين الكفاءة الكتابية السردية لتلاميذ السنة الثانية متوسطة من خلال استعمال الفيديو، وبغرض تحقيق هدفنا اخترنا القيام بدراسة مقارنة لحصتين تعليميتين مع وبدون الوسائل السمعية البصرية (الفيديو)، وذلك بالاعتماد على أداة الملاحظة بالمشاركة والملاحظة بدون مشاركة مع تلاميذ السنة الثانية من التعليم المتوسط بإكمالية "زغودي الطاهر" ، قالمة.

الكلمات المفتاحية: التعبير الكتابي- السمعي البصري- القصة.

## Table des matières

<b>Introduction générale</b> .....	v
<b>Partie théorique</b> .....	4
<b>Chapitre1 : L’enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.</b> .....	5
1-Comment la production écrite doit-t-elle être enseignée dans le système Algérien ?.....	6
2-Difficultés de la production écrite.....	9
<b>Chapitre 2 : L’audiovisuel comme outil d’enseignement dans l’apprentissage de la production écrite</b> .....	12
1-Objectifs de l’insertion de l’audiovisuel au collège.....	13
2-Avantages de l’insertion de l’audiovisuel au collège.....	14
<b>Chapitre 3 : Le conte comme support didactique au service de la production écrite.</b> .....	17
1-Etude structurale du conte.....	18
2-Exploitation du conte au moyen .....	19
<b>Partie pratique</b> .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
<b>Introduction</b> .....	23
<b>Chapitre 4 : Méthodologie</b> .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
4-1-Observation passive (sans la vidéo).....	25
4-2-Observation participante (avec la vidéo).....	25
<b>Chapitre 5 : Présentation des circonstances de l’expérimentation</b> .....	24
5-1-Lieu.....	25
5-2-Participants .....	26
5-3-Enseignante.....	27
5-4-Description de la classe .....	27
<b>Chapitre 6 : Démarche suivie</b> .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
6-1-Observation passive de la classe.....	29
6-2-Déroulement de l’expérience.....	32
6-3-Collecte des données .....	37
6-4-Matériel de collecte de données.....	37
<b>Chapitre 7 : Résultats obtenus</b> .....	39
7-1-Analyse comparative des résultats obtenus .....	40
7-2-Interpretation des résultats obtenus .....	51
7-3-Réponses aux hypothèses .....	54
<b>Conclusion</b> .....	54
<b>Conclusion générale</b> .....	56
<b>Références Bibliographiques</b> .....	59
<b>Annexes</b> .....	63

# Introduction générale

## Introduction générale

De nos jours, apprendre au moins deux langues étrangères est devenu une obligation car « Une langue vous enferme dans un couloir pour la vie. Deux langues vous ouvrent toutes les portes sur la route »<sup>1</sup>. En effet, la connaissance d'une langue étrangère change profondément l'individu, elle lui permet de voir la vie autrement, de s'ouvrir sur le monde et surtout d'avoir confiance en soi, une tolérance envers ce qui est différent et un enrichissement culturel car « Apprendre une langue c'est apprendre une culture »<sup>2</sup>. Elle permet également à l'individu de communiquer avec autrui et de faire connaissance avec de nouveaux peuples en favorisant les échanges d'expériences entre eux dans les divers domaines de la vie sociale, culturelle, politique...<sup>3</sup>. C'est pourquoi, l'enseignement d'une langue étrangère constitue l'un des objectifs principaux de chaque société.

Dans la société algérienne, la langue étrangère principale est le français. Enseigner et apprendre cette langue est un processus qui implique l'installation de quatre compétences de base qui assurent un apprentissage efficace et rentable à savoir la compétence de la compréhension et de la production orale (écouter et parler) et la compétence de la compréhension et la production écrite (lire et écrire). Cette dernière est la compétence la plus longue et la plus difficile à installer, « Rédiger donc est un processus complexe et amener les apprenants à acquérir une compétence en expression écrite n'est pas une tâche aisée »<sup>4</sup>.

Il est alors important de dire qu'écrire demeure un acte complexe qui nécessite à la fois des savoirs et des savoirs faire dans la mesure où il exige une mise en application de diverses habilités en même temps : vocabulaire, grammaire, ponctuation, orthographe. Appliquer tous ces points de langue spontanément est crucial pour produire un bon écrit<sup>5</sup>.

---

<sup>1</sup> Franck, Smith, « 6 citations inspirantes pour l'apprentissage des langues étrangères », (En ligne), <https://www.oise.com/blog/francais/6-citations-inspirantes-pour-lapprentissage-des-langues-etrangeres>(consulté le 07/11/21018)

<sup>2</sup> Florence, Windmuler, « Apprendre une langue c'est apprendre une culture » *Leurre ou réalité ?*, Giessener elektronische bibliothek, 2015, p.123. <http://geb.uni-giessen.de/geb/volltexte/2015/11642/>(consulté le 11/11/2018)

<sup>3</sup> Mihaela, Burlacu, « l'importance des langues étrangères », le portail de la Moldavie francophone. <https://www.moldavie.fr/L-importance-des-langues-etrangeres.html>(consulté le 05/12/2108)

<sup>4</sup> Jean-Pierre Cuq, Isabelle Gruca, « *cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Presses Universitaires de Grenoble, 2002.p.148.

<sup>5</sup> Diane, Wagner, « *Stratégies pour aider les élèves qui éprouvent des difficultés en écriture* », (En ligne), <https://www.taalecole.ca/strategies-pour-aider-les-eleves-qui-eprouvent-des-difficultes-en-ecriture/> (consulté le 10-12-2018)

## Introduction générale

Dans cette perspective, les difficultés qu'affrontent les apprenants en écrivant sont multiples, très rares sont ceux qui maîtrisent parfaitement les normes de l'écrit alors que ceux qui trouvent du mal à écrire sont très nombreux. D'ailleurs, tout au long de notre cheminement scolaire, particulièrement au collège, nous avons du mal à écrire et c'est le même malaise ressenti chez les élèves d'aujourd'hui, nos frères et sœurs collégiens en sont des exemples concrets. Quand l'enseignant leur demande d'écrire par exemple un conte, ils demandent à leurs parents de faire le travail à leur place ou tout simplement ils copient un conte qui existe sur internet ou qu'ils ont déjà chez eux sans faire le moindre effort pour produire un autre tous seuls, cela prouve qu'ils ont de sérieux problèmes rédactionnels.

Ce constat nous a mené à réfléchir les méthodes traditionnelles incrustées pour l'enseignement de la compétence scripturale au collège avec les élèves de la 2<sup>ème</sup> Année Moyenne tout en utilisant le conte comme support didactique. Nous allons exploiter l'audiovisuel car les adolescents sont attirés davantage par la technologie, les tâches écrites semblent les ennuyer. Notre choix du conte comme support didactique se justifie d'un côté par notre penchant pour la littérature et d'un autre côté par le fait que le conte fait partie des textes littéraires enseignés au collège.

Une motivation objective s'ajoute à la subjective, c'est que la majorité des travaux en didactique confirment l'utilité de l'audiovisuel pour l'enseignement de la compétence oratoire mais les recherches sur l'audiovisuel et l'écrit sont restreintes. Prenant à titre illustratif, les travaux de Cuq qui a élaboré un tableau illustrant les principales stratégies pour la compréhension des documents sonores et visuels<sup>6</sup>.

Dans notre recherche, nous allons exploiter l'audiovisuel comme moyen didactique pour enseigner le conte au collège visant à améliorer la compétence scripturale des élèves de la 2<sup>ème</sup> AM. Cette perspective nous mène à poser la question suivante :

L'enseignement du conte via l'audiovisuel pourrait-il aider les élèves à développer leurs compétences scripturales ?

De cette problématique découlent les deux hypothèses suivantes :

---

<sup>6</sup>Jean-PierreCuq, IsabelleGruca, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », Presses Universitaires de Grenoble, 2002.p.163. (Consulté le 01/10/21019)

## Introduction générale

-H1 : L'exploitation de l'audiovisuel ne peut être un moyen didactique motivant davantage les élèves à comprendre le conte et à le produire.

-H2 : L'usage de la vidéo peut aider à la mémorisation du conte donc à l'imiter et par la suite le produire.

Notre étude a pour objectif d'améliorer les productions écrites des élèves collégiens en exploitant un autre outil didactique que le manuel qu'est l'audiovisuel et en choisissant un genre narratif comme dispositif qu'est le conte.

Tout au long de notre travail de recherche, nous avons opté pour une étude à la fois qualitative et quantitative en faisant appel à une démarche comparative.

Notre étude comportera deux parties ; la première portera sur la théorie, la deuxième sera réservée à la pratique. Notre plan s'organisera comme suit :

La partie consacrée à tout ce qui est théorie et aux concepts relatifs à notre thème, se composera de trois chapitres. Dans le premier, nous évoquerons la compétence scripturale, sa manière d'enseignement au collège et les difficultés affrontées par les apprenants lors de la rédaction. Le deuxième, s'intéressera à l'audiovisuel comme outil didactique, son objectif et les avantages de son insertion au collège. Dans le troisième, nous parlerons du conte comme support didactique, son étude structurale et son exploitation au collège.

Notre partie pratique comportera quatre chapitres. Le premier concerne la méthodologie de notre recherche : nous expliquerons les six séances d'observation dont trois observations passives et trois autres participantes dans lesquelles nous intégrerons l'audiovisuel à la place du manuel. A la fin de chaque séance, nous ramasserons les rédactions des élèves pour les analyser. Dans le deuxième, nous allons décrire les circonstances de notre expérimentation à savoir le lieu, les participants, l'enseignante et la classe. Dans le troisième, nous montrerons la démarche que nous allons suivre : nous décrirons ce que nous allons observer pendant les trois premières séances, nous faisons également la description du déroulement des autres trois séances faites par nous-mêmes et élaborerons le matériel de notre analyse qui est les grilles comparatives qualitatives et quantitatives. Le quatrième sera consacré à l'analyse des copies à partir d'une grille critériée qui nous permettra d'interpréter les résultats pour enfin affirmer ou infirmer nos hypothèses émises préalablement.

# Partie théorique

**CHAPITRE 1** : L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.

# Chapitre 1 :L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.

## CHAPITRE 1 : L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.

Dans les méthodologies traditionnelles et audiovisuelles, l'écrit a été relayé au second plan. C'est avec l'avènement de l'approche communicative qu'il a été valorisé et a été pris comme tout un savoir et un savoir-faire qu'il faut enseigner car il est présent partout.

L'écrit est un acte langagier par lequel l'élève communique ses pensées, ses émotions, ses idées... avec les autres, raison pour laquelle il est considéré comme l'une des quatre compétences langagières de base à installer dans les trois cycles scolaires.

Dans ce chapitre, nous allons évoquer les différentes manières de l'enseignement de la production écrite ainsi que les difficultés qu'affrontent les apprenants du moyen lors de l'acte d'écrire.

### **1- Comment la production écrite doit-elle être enseignée dans le système Algérien ?**

L'institution scolaire accorde une place très importante à l'écrit dans ses programmes scolaires c'est pour cela qu'elle se soucie de mettre en activité des méthodes efficaces pour que les élèves puissent apprendre à rédiger.

Pour un bon enseignement de la production écrite, l'enseignant doit guider l'élève à maîtriser des habilités et des stratégies qui vont l'aider à être un excellent scripteur. Voici quelques recommandations de Graham et Perin<sup>7</sup> :

-Il est préférable d'enseigner aux élèves plusieurs genres de textes pour développer à la fois des compétences linguistiques, scripturales et textuelles. « L'exposition à une typologie variée de textes (narratifs, descriptifs, argumentatifs, prescriptifs) devrait amener l'apprenant à produire lui-même des textes divers »<sup>8</sup>.

-Il faut encourager les travaux en binômes ou en groupes pour que les élèves dialoguent entre eux, échangent des idées, négocient, acceptent la contradiction... Cohen définit le

---

<sup>7</sup>Jeffrey MacCormack et Nancy L. Hutchinson, « *Expression écrite : stratégies pour développer le savoir écrire* », (En ligne), <https://www.taalecole.ca/expression-ecrite/> (Consulté le 03/02/2019).

<sup>8</sup>Jean-Michel, Adam, « *Les textes types et prototypes* ».2005, p.130.

## CHAPITRE 1 : L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.

travail de groupe comme ceci « Une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à une tâche qui lui a été assignée »<sup>9</sup>.

-Chaque enseignant doit utiliser divers matériaux technologiques car d'un côté c'est motivant pour l'apprenant et d'un autre côté cela lui porte aide. Chouinard, un conseiller pédagogique insiste « La diversité des situations de besoins fait donc appel à une diversité d'aides technologiques »<sup>10</sup>. Même dans les suggestions pédagogiques dans le guide des enseignants, ils proposent un support audio dans chaque séquence<sup>11</sup>.

-Les enseignants sont censés enseigner aux élèves les règles grammaticales, lexicales... et surtout leur enseigner comment écrire des phrases complexes qui leur permettent de rédiger un texte structuré, correct et conforme aux normes rédactionnelles. D'ailleurs la production écrite, selon Dubois est « l'action de produire, de créer un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue »<sup>12</sup>.

-Les enseignants doivent avoir la possibilité d'apprentissage professionnel. Par exemple les former à utiliser l'audiovisuel comme l'a mentionné Porcher dans son livre « Audiovisuel et formation des enseignants »<sup>13</sup>.

-Pour que les élèves arrivent à bien écrire, l'enseignant les guide à adopter un style, cela nécessite l'utilisation des exemples de bonnes rédactions que ce soit des rédactions d'auteur ou bien celles de certains bons élèves.

---

<sup>9</sup>Elizabeth, Cohen. Op. Cité dans le mémoire de :Khalida, Bentaleb, « *l'impact du travail du groupe sur l'amélioration de la production écrite* », diplôme de master en didactique de FLE, sous la direction de Chellouai Kamel, Biska, université Mohammed Khidder, 2015/2016,76p..(Consulté le 03/02/2019).

<sup>10</sup>Jean, Chouinard, « *une typologie de 5 types d'aides technologique à l'apprentissage* », récit.<https://recit.qc.ca/nouvelle/typologie-5-types-daides-technologiques-a-lapprentissage/>(Consulté le 04/02/2019).

<sup>11</sup> Guide des enseignants 2 AM. (Consulté le 03/02/2019).

<sup>12</sup>Jean Pierre, Dubois, « *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse, Paris, 1994, p381. (Consulté le 05/02/2019).

<sup>13</sup>Louis, Porcher, « *audiovisuel et formation des enseignants* », revue française de la pédagogie, 1970, pp.16-22 [https://www.persee.fr/doc/rfp\\_0556-7807\\_1970\\_num\\_10\\_1\\_1782](https://www.persee.fr/doc/rfp_0556-7807_1970_num_10_1_1782) (consulté le 05/02/21019)

## CHAPITRE 1 : L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.

Desmons et Al<sup>14</sup> ont, eux aussi, donné quelques conseils aux enseignants pour un enseignement réussi de la production écrite :

-Il faut habituer les élèves à écrire à un jeune âge c'est-à-dire dès le début de l'apprentissage.

-Leur enseigner à écrire étape par étape en commençant par des textes courts puis un peu longs pour ne pas les bloquer.

-Leur faire une évaluation diagnostique pour organiser des types d'écrits selon leurs besoins et leurs lacunes.

-Il est préférable d'utiliser des écrits littéraires pour leur donner le plaisir d'écrire d'ailleurs le guide des enseignants prône l'importance du texte littéraire : « L'importance du texte littéraire n'est plus donc à démontrer, plus que cela, sa présence est recommandée en classe de langue »<sup>15</sup>.

Pour conclure, l'enseignant doit impérativement proposer à ses apprenants des activités qui s'inscrivent dans des situations de communication bien déterminées pour leur montrer les éléments qui composent leur communication écrite tel que : le destinataire, le message, les circonstances spatio-temporels de la communication et le code<sup>16</sup>. Ajoutons à cela, l'enseignant est contraint de développer chez eux la compétence de la lecture de tout type de texte que ce soit un article de presse, un écrit littéraire... ceci constitue absolument une aide pour le développement de leur savoir-écrire.

---

<sup>14</sup>Fabienne, Desmons et Al, « *Enseigner le FLE, Pratiques de classe* », éd. Belin, 2005.

<sup>15</sup> Guide des enseignants 2AM. (Consulté le 07/02/2019).

<sup>16</sup>Loana-adriana, Teodorescu, « *comment enseigner la production écrite* », (En ligne), [Teodorescu Ioana-adriana, https://www.scribd.com/document/235534505/Comment-Enseigner-La-Production-Ecrite](https://www.scribd.com/document/235534505/Comment-Enseigner-La-Production-Ecrite)(Consulté le 09/02/2019)

## **2- Difficultés de la production écrite**

Demander aux apprenants d'écrire, c'est leur demander implicitement de faire appel à un certain nombre de compétences, de savoir, de savoir-faire et surtout de mettre en action plusieurs opérations cognitives complexes. Le didacticien Reuter dans son ouvrage « Enseigner et apprendre à écrire » déclare: « écrire c'est à la fois réfléchir, sélectionner, raisonner, classer, actualiser sous forme d'énoncés, enchaîner pour produire le discours »<sup>17</sup>.

Dans cette perspective, beaucoup d'apprenants affirment trouver maintes difficultés face à une tâche écrite et ils se sentent handicapés. Tardifa mis sous la loupe certaines difficultés de cette activité à savoir : des difficultés liées aux connaissances déclaratives et d'autres liées aux connaissances procédurales.

### Difficultés liées aux connaissances déclaratives

Selon Tardif, « Les connaissances déclaratives correspondent essentiellement à des connaissances théoriques, aux connaissances qui, à une certaine période, furent reconnues comme des savoirs »<sup>18</sup>. C'est -à - dire, ce sont des informations théoriques et générales, ce sont la plupart du temps des règles apprises par cœur. Ce type de connaissances répond à la question « Quoi ? ».

Ces connaissances déclaratives englobent certaines difficultés :

-Des difficultés linguistiques : Ces difficultés concernent les règles de lexique, de morphosyntaxe et d'orthographe qui assurent le fonctionnement correct de la langue. Les élèves ne possèdent pas ce genre de connaissances c'est pourquoi ils se trouvent souvent en difficultés ou même bloqués.

-Des difficultés socioculturelles : Dans le Cadre Européen de Référence, cette compétence se définit comme : « les connaissances et les habiletés pour faire fonctionner la langue dans

---

<sup>17</sup>Yves, Reuter, « *Enseigner et apprendre à écrire* », Paris, ESF, 2002.cité dans le mémoire de : Naima Sidi Salah et MouniraBenamara, « *Analyse des erreurs commises par les élèves dans leurs production écrites* », diplôme de master en science du langage, sous la direction de Seridj, Bejaia, université de Tasdawit n'bgayet, 2016/2017, 78p. (Consulté le10/02/2019)

<sup>18</sup>« *Les différents types de connaissances* », (En ligne), [http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.taurisson\\_a&part=106052#Notefn137](http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.taurisson_a&part=106052#Notefn137) (Consulté le10/02/2019).

## CHAPITRE 1 : L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.

sa dimension sociale. »<sup>19</sup>. Donc, l'élève doit adapter ce qu'il écrit à la situation de communication visée (Visée de son texte) et au contexte socioculturel de son lecteur (Attentes du lecteur). Les élèves ont souvent des difficultés, ils ne savent pas quoi dire (La visée) et même s'ils savent, ils bloquent sur comment le dire et l'écrire. De ce fait, l'enseignant obtient toujours des rédactions incohérentes et difficiles à comprendre.

-Des difficultés référentielles : Quand l'élève commence à rédiger, il fait recours à ses prérequis, à ce qu'il connaît déjà sur le sujet de la consigne, à ses connaissances antérieures. Parce qu' « On ne saurait écrire, ..., sans disposer de quelques éléments de référence sur le domaine... »<sup>20</sup>. C'est pourquoi il est conseillé de donner aux élèves des thématiques qu'ils connaissent déjà, un sujet sur lequel ils ont déjà une idée autrement dit un thème familier sinon ils ne sauraient pas quoi écrire.

### ✚ Difficultés liées aux connaissances procédurales :

Aux difficultés relatives aux connaissances théoriques s'ajoutent les difficultés qui concernent les connaissances procédurales. Ces connaissances présentent tous les processus rédactionnels, les étapes et les procédures qui permettent à l'apprenant scripteur de réaliser sa tâche écrite.

Les problèmes procéduraux de l'expression écrite concernent les trois sous-processus mis en œuvre par la psychologie cognitive :

-La planification : Elle concerne la phase de la pré-écriture, c'est un processus dans lequel l'élève tente de répondre à la suivante question : comment procéder à ma rédaction ? Elle se compose de trois sous processus : Sous processus de conception qui permet au scripteur de trouver des idées et des informations par rapport au sujet, sous processus d'organisation qui lui permet d'organiser et structurer ce qu'il a trouvé comme idée ou information, le processus de rédaction dans lequel s'effectue l'évaluation des deux sous processus: de conception et d'organisation. Cette première étape de la rédaction est négligée par la

<sup>19</sup>Jean-Claude, Beacco, « *Les cultures éducatives et le Cadre européen commun de référence pour les langues* », Revue japonaise de didactique du français <http://sjdf.org/pdf/01Beacco.pdf> (Consulté le 16/02/2019).

<sup>20</sup>Gérard, Vigner, Op.cit., P.81. Cité dans le mémoire de : Khalida, Bentaleb, « *L'impact du travail du groupe sur l'amélioration de la production écrite* », diplôme de master en didactique de FLE, sous la direction de Chellouai Kamel, Biska, université Mohammed Khidder, 2015/2016,76p. (Consulté le 16/02/2019)

## **CHAPITRE 1 : L'enseignement de la production écrite au collège dans le système algérien.**

majorité des élèves car ils commencent directement la production sans mettre un plan de travail.

-La mise en texte : La mise en texte ou la textualisation, c'est la phase de la production, c'est un processus complexe dans lequel le sujet écrivant se met à rédiger. Les élèves à cette étape se trouvent en difficultés faute de manque d'idées.

-La révision : Réviser le texte écrit est une étape capitale, dans le processus d'écriture, dans laquelle l'apprenti-scripteur contrôle soigneusement ce qu'il a rédigé. Il lit le texte, le relit, essaie de l'améliorer, le corriger, supprimer ce qui lui apparaît inutile, modifier quelques structures et tournures et pourquoi pas le réécrire à nouveau s'il le faut. Arrivant à la révision des écrits, les élèves se contentent seulement de réviser la forme c'est-à-dire voir la structure, l'alinéa, les majuscules au début... en négligeant le contenu de leurs écrits.

Pour conclure, les difficultés ne sont pas seulement du côté de l'apprenant, même le manque de formation de certains enseignants et ceux qui n'ont pas une expérience suffisante pour enseigner la production écrite, peut entraîner des difficultés pendant les séances de celle-ci.

Dans ce chapitre, traitant l'enseignement de la production écrite au collège algérien, nous avons abordé d'un côté les enjeux stratégiques qu'il faut adapter pour former un bon scripteur. D'un autre côté, nous nous sommes intéressées aux difficultés de l'activité scripturale, que ce soit des difficultés liées aux connaissances déclaratives ou des difficultés liées aux connaissances procédurales.

**Chapitre 2 : L'audiovisuel  
comme outil d'enseignement  
dans l'apprentissage de la  
production écrite.**

## CHAPITRE 2 : L'audiovisuel comme outils d'enseignement dans l'apprentissage de la production écrite.

L'audiovisuel est apparu au 19<sup>ème</sup> siècle avec l'invention du phonographe par Thomas Edison. L'audiovisuel se définissait dans les premiers temps comme tout ce qui n'est pas livre ou tout document qui nécessite un appareil de lecture mais aujourd'hui il se définit par son contenu à savoir un programme télévisé, documentaire, vidéoclip...

En classe de langue, l'audiovisuel se réfère à toute technique, matériel ou méthode d'enseignement qui fait appel à l'association du son à l'image. Il se définit selon les rédacteurs du *Grand Larousse* comme : « Méthode d'enseignement fondée sur la sensibilité visuelle et auditive de l'enfant : cet enseignement consiste surtout en images et en films commentés par le maître aux élèves »<sup>21</sup>.

Dans ce 2<sup>ème</sup> chapitre, nous allons tout d'abord cerner les objectifs de l'utilisation de l'audiovisuel en classe de FLE ensuite aborder ses avantages dans l'apprentissage du FLE au collège.

### 1-Objectifs de l'insertion de l'audiovisuel au collège

Mener par l'envie de faciliter la tâche de l'enseignement du français langue étrangère, les pédagogues et les didacticiens jugent pertinent l'intégration des différents supports audiovisuels dans les pratiques d'enseignement et d'apprentissage de celle-ci. L'audiovisuel donne aux apprenants l'occasion de vivre réellement ce qu'ils observent dans la vidéo vu que c'est un moyen qui prend en considération les situations authentiques de la communication. Sur ce point Blanc avance :

*« l'audiovisuel est le seul support qui pourrait être susceptible de pouvoir rendre compte de situations authentiques tout en restant accessible (du point de vue de sens) à de jeunes apprenants ; il est en effet quasiment impossible de mener un travail identique (avec une large prise en compte d'éléments culturels) à partir de supports papiers lorsque les apprenants n'ont pas encore une maîtrise linguistique suffisante de la langue qu'ils apprennent »<sup>22</sup>.*

---

<sup>22</sup>Nathalie, Blanc, « L'image support de médiation pour l'enseignement/apprentissage précoce des langues étrangères », 2003, cité dans le mémoire de : Chahra, Maatoug, « l'exploitation du conte audiovisuel comme un support pédagogique pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE », diplôme de master

## **CHAPITRE 2 : L'audiovisuel comme outils d'enseignement dans l'apprentissage de la production écrite.**

Force est de constater que les enseignants font recours à cet outil et l'intègre dans leur contexte pédagogique pour les fins suivantes :

- Transmettre des connaissances aux apprenants.
- Motiver davantage les apprenants et éveiller leur curiosité en se débarrassant de la routine des papiers.
- Expliciter aux apprenants les éléments culturels véhiculés par la langue, l'apprenant sera confronté directement aux repères culturels d'autrui exposés dans la vidéo (comportements, mode de vie...).
- Montrer à l'apprenant l'aspect non verbal de la langue que ce soit les expressions faciales, les gestes, les mimiques...
- Inviter l'apprenant à faire appel au sens de l'ouïe.
- Montrer aux apprenants quelques savoir-faire : comment installer un data-show, apprendre comment fonctionne le matériel audiovisuel, etc.

### **2-Avantages de l'insertion de l'audiovisuel au collège**

Les concepteurs du programme officiel du manuel scolaire<sup>23</sup> de la 2<sup>ème</sup>A.M ont voulu moderniser l'enseignement du FLE en introduisant dans chaque séquence un moyen technologique : un document audio ou audiovisuel. L'insertion de ce dernier porte une aide aussi à l'enseignant qu'à l'apprenant. Voici quelques avantages de l'intégration de l'audiovisuel en classe de FLE :

- L'enseignant a la liberté de choisir le contenu audiovisuel qu'il veut selon l'objectif de la leçon en se basant évidemment sur certains critères de choix comme l'âge, le niveau et les besoins des élèves. Par exemple dans une leçon de conjugaison, l'enseignant choisit un support où il y a beaucoup de verbes conjugués au temps désiré.

---

académique en didactique de FLE, sous la direction de Gaoudi Fella, M'sila, université Mohammed Boudiaf, 2016/2017, 64p.(Consulté le 08/03/2019).

<sup>23</sup> Guide de l'enseignant de la 2AM. (Consulté le 10/03/2019).

## CHAPITRE 2 : L'audiovisuel comme outils d'enseignement dans l'apprentissage de la production écrite.

-L'enseignant est également libre de choisir le moyen pédagogique adéquat. Il peut utiliser un écran de téléviseur ou un ordinateur pour une image claire et des baffles pour un son distinct afin de mener à bien son cours.

-L'écoute seule peut entraîner des incompréhensions, associer le son et l'image aide mieux à la compréhension.

-Selon Carmen « La vidéo est un élément très important dans l'apprentissage de la langue. Elle provoque l'interaction et la participation des apprenants »<sup>24</sup>, c'est-à-dire l'audiovisuel motive en rendant les apprenants attentifs mais aussi ils deviennent actifs, interviennent et participent.

-L'audiovisuel améliore la compétence de compréhension et expression orale. En compréhension, à force d'écouter et voir l'image, l'élève comprend davantage. En expression, en écoutant quelqu'un qui parle français ou plus précisément un natif, l'élève apprend des mots et des expressions spontanément, en plus de cela, il apprend à bien prononcer comme l'a signalé Khelaifi : « Aussi, l'écoute des natifs permet aux apprenants d'acquérir une prononciation modèle »<sup>25</sup>.

-L'audiovisuel en classe est flexible. L'enseignant, pour expliquer un point peut faire une pause, pour montrer quelque chose, il fait un retour en arrière et peut même ralentir la vidéo. Autrement dit, il peut très bien maîtriser l'outil.

-Développer l'imagination des apprenants : En regardant un document audiovisuel, l'apprenant développe sa propre créativité et son imagination. Par exemple : imaginer une suite d'une histoire.

---

<sup>24</sup>Carmen cité dans :Zaki, Abu-Leila, « *Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE* », Revue académique des études humaines et sociales  
[https://www.univchlef.dz/RATSH/la\\_revue\\_N\\_19/Article\\_Revue\\_Academique\\_N\\_19\\_2018/Lettre\\_philosophie/Article\\_19.pdf](https://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_19.pdf)(Consulté le 17/03/2019).

<sup>25</sup>Khelaifi cité dans : Zaki, Abu-Leila, « *Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE* », Revue académique des études humaines et sociales,  
[https://www.univchlef.dz/RATSH/la\\_revue\\_N\\_19/Article\\_Revue\\_Academique\\_N\\_19\\_2018/Lettre\\_philosophie/Article\\_19.pdf](https://www.univchlef.dz/RATSH/la_revue_N_19/Article_Revue_Academique_N_19_2018/Lettre_philosophie/Article_19.pdf)(Consulté le 17/03/2019).

## **CHAPITRE 2 : L'audiovisuel comme outils d'enseignement dans l'apprentissage de la production écrite.**

Enfin, il faut savoir intégrer cette technologie efficacement en classe. Pour le faire, il est préférable que l'enseignant se pose quelques questions : quels sont les objectifs du cours ? La vidéo convient-elle à l'âge, à la culture, au niveau et au mode de vie de l'élève ? Le type de la vidéo pourrait-il motiver l'élève ?

Dans ce deuxième chapitre, qui a pour titre l'audiovisuel comme outil didactique pour enseigner la production écrite, nous avons cité les objectifs de son insertion en classe de langue au collège et énumérer ses avantages.

**CHAPITRE3** : Le conte comme support didactique au service de la production écrite.

## Chapitre 3 : Le conte comme support didactique au service de la production écrite.

### CHAPITRE 3 : Le conte comme support didactique au service de la production écrite.

Le texte littéraire n'est pas seulement l'œuvre esthétique que le lecteur ait du plaisir en la lisant, c'est aussi un modèle idéal pour l'enseignement de la langue française. Il sert à apprendre, à communiquer, enrichir son bagage lexical, améliorer son style d'écriture, apprendre à écrire correctement sans fautes d'orthographe ou même acquérir des connaissances culturelles.

Aujourd'hui, le texte littéraire occupe une place très importante dans le manuel scolaire. Dans le programme de la 2<sup>ème</sup> A.M, chaque projet est conçu autour d'un genre littéraire, le 3<sup>ème</sup> projet sur la légende, le 2<sup>ème</sup> sur la fable et le 1<sup>er</sup> sur le conte qui est le support pédagogique de notre recherche.

Le conte est un genre littéraire particulier. Auparavant, c'était des histoires narrées à voix haute ou basse qui se transmettaient entre les générations de bouche à oreille et étaient destinées aux adultes car elles véhiculaient des principes purement moraux et philosophiques. Mais progressivement, ces contes traditionnels sont devenus des textes littéraires écrits par de vrais écrivains, lus et enseignés aux enfants.

Pour initier notre chapitre, nous tenons à commencer par l'analyse structurale du conte ou comme l'appelle Vladimir Propp « *La morphologie du conte* » pour ensuite voir comment le conte est exploité au collège.

#### 1-Etude structurale du conte

L'analyse structurale des contes a débuté avec l'œuvre de Propp en 1928, puis de nombreux travaux ont été réalisés pour compléter ce que Propp avait commencé. Le modèle structural le plus exploité au collège est le modèle de Bremond.

Bremond a établi un modèle théorique « Ternaire » pour expliquer le processus narratif du récit. Selon lui, les fonctions de Propp s'organisent dans l'univers du conte en séquences selon le schéma suivant : la difficulté à surmonter / le passage à l'action/ la réussite ou bien l'échec. Ces séquences permettent de mettre en place une forme au récit<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup>Jean, Verrier, texte, document : les mécaniques du conte.  
<http://www.ecoles.cfwb.be/argattidegamond/Contes/R%C3%A9flexion%20sur/Les%20m%C3%A9caniques%20du%20conte.htm>(Consulté le 28/03/2019).

### **CHAPITRE 3 : Le conte comme support didactique au service de la production écrite.**

Il y a donc trois grandes phases narratives dans un conte :

- La situation initiale : Présentation du cadre spatio-temporel du récit, présentation de la situation avant l'entrée de l'élément perturbateur, présentation du personnage principal.
- Le déroulement : Donner une fonction au héros, montrer les éléments qui gênent le passage des actions, l'arrivée des éléments de résolution qui aident le héros à résoudre l'intrigue, apparition des opposants qui tracassent le héros à faire sa mission, la réussite du héros dans sa quête et l'échec des ennemis.
- La situation finale: Le héros sera récompensé, un état final heureux du récit<sup>27</sup>.

## **2- Exploitation du conte au moyen**

Les concepteurs des programmes officiels ont visé le texte littéraire comme une compétence discursive à installer au collège. Il est étudié dans ce palier tout au long de la 2<sup>ème</sup> A.M et même la 3<sup>ème</sup> A.M selon l'ordre suivant :

- En 2<sup>ème</sup> A.M, le récit de fiction.
- En 3<sup>ème</sup> A.M, le récit de faits réels.

Voilà comment le conte est exploité dans le manuel de la 2<sup>ème</sup> A.M en Algérie :

Le premier projet du manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> A.M est intitulé : « Dire et jouer un conte ». La première séquence porte sur la 1<sup>ère</sup> étape du conte : la situation initiale, alors l'intitulé de la séquence est : « Entrer dans le monde du merveilleux ». Les séquences s'organisent toujours ainsi :

- La 1<sup>ère</sup> leçon est une leçon d'expression orale. L'enseignant est libre de choisir de travailler avec des images tirées d'un conte, un conte audio raconté par un natif ou même par l'enseignant lui-même, un conte audiovisuel... dans le but de faire parler les élèves.

---

<sup>27</sup> « Méthode analytique de Propp, Greimas, Bremond », (En ligne).

<http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/themadoc/occitan/occitan-conte/methodes-analytiques.htm> (Consulté le 29/03/2019).

### CHAPITRE 3 : Le conte comme support didactique au service de la production écrite.

-La 2<sup>ème</sup> leçon est sur la compréhension de l'écrit. L'enseignant apporte un conte écrit ou maintient celui du manuel, les élèves le lisent pour répondre ensuite aux questions de l'enseignant, ce dernier vérifie s'ils ont bien compris ou pas.

-La 3<sup>ème</sup> leçon est une séance de lecture qui a pour objectif : Une prononciation correcte. L'enseignant propose aux élèves un conte écrit et chacun d'eux lit pour apprendre à bien prononcer.

-La 4<sup>ème</sup> et la 5<sup>ème</sup> leçon sont des leçons de vocabulaire, c'est pour donner aux élèves plusieurs expressions de la formule d'ouverture et les mots de la même famille afin d'enrichir leur bagage lexical. Le support est un conte qu'ils ont déjà vu.

-La 6<sup>ème</sup> leçon concerne la grammaire. L'enseignant choisit un conte dans lequel il y a plusieurs compléments circonstanciels de temps, de lieu et de manière qui sont l'intitulé de son cours.

-La 7<sup>ème</sup> leçon porte sur la conjugaison. Le temps est l'imparfait de l'indicatif vu que dans la situation initiale c'est le temps qui domine. Alors l'enseignant choisit une situation initiale d'un conte pour effectuer son cours.

-La 8<sup>ème</sup> leçon est celle de l'orthographe, comment écrire les verbes qui se terminent par ger, ier, cer ... dans le temps employé dans une situation initiale : l'imparfait de l'indicatif.

-La 9<sup>ème</sup> leçon est une préparation à l'écrit, elle sert à préparer les élèves à la rédaction des situations initiales pour leur demander juste après d'écrire leur propre début. L'enseignant est libre de choisir l'activité par exemple il leur donne plusieurs situations initiales accompagnées d'un tableau. Qui ? Où ? Quand ?

-La 10<sup>ème</sup> leçon porte sur la production écrite. C'est autour des élèves, en se référant aux leçons de grammaire, de vocabulaire ..., de rédiger une situation initiale d'un conte.

-La 11<sup>ème</sup> leçon, une lecture suivie et dirigée pour vérifier les acquis des élèves.

-La 12<sup>ème</sup> et dernière leçon de cette séquence est le compte rendu de la production écrite, correction des rédactions des élèves pour une amélioration.

Et c'est le même ordre des leçons dans la deuxième séquence qui concerne la suite des événements d'un conte et la troisième séquence de la situation finale. Le conte est exploité dans tous les points de langue.

### **CHAPITRE 3 : Le conte comme support didactique au service de la production écrite.**

Dans ce troisième et dernier chapitre dont l'intitulé est le conte comme support didactique au service de l'expression écrite au collège. Nous avons d'un côté abordé son analyse structurale et d'un autre côté nous avons parlé de son exploitation au collège. Nous avons répondu aux questions : comment celui-ci est enseigné ? Et comment il est exploité pour enseigner les points de langue proposés dans le manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup> AM ?

En somme, dans le système algérien, l'enseignement efficace de l'expression écrite au collège présente le but ultime de tout enseignant désireux de former un apprenant en mesure d'entreprendre facilement une activité scripturale. Cela est nettement visible par sa charge de choisir différents supports didactiques comme le conte, les BD... et divers moyens pédagogiques tels que les images, l'audiovisuel ...dans le but d'effectuer d'une façon efficiente sa tâche d'enseignement.

# Partie pratique

### **Introduction**

Nous avons présenté dans la première partie théorique les trois notions clés composantes de notre sujet à savoir la production écrite comme compétence à améliorer, l'audiovisuel comme outil didactique et le conte comme support pédagogique.

Dans cette deuxième partie pratique, nous exposerons notre expérimentation. Mais avant, nous rappelons que notre objectif de recherche est d'amender les productions écrites des élèves de la 2<sup>ème</sup> A.M en utilisant comme moyen didactique l'audiovisuel. Pour parvenir à notre but et trouver une réponse à notre problématique, nous avons posé deux hypothèses, la première est que l'exploitation de l'audiovisuel ne peut être un moyen didactique motivant davantage les élèves à comprendre le conte et donc à le produire. Quant à la deuxième est que l'usage de la vidéo aide les élèves à mémoriser le conte, l'imiter et par la suite le produire.

Dans cette phase expérimentale, nous allons d'abord expliquer la méthodologie choisie qui consiste en trois observations passives et trois autres participantes. Puis, nous essayerons de présenter les circonstances de notre expérimentation : le lieu où nous avons fait l'enquête (établissement et classe), l'échantillon que nous avons visé et l'enseignante avec qui nous avons assisté. Ensuite, nous allons présenter la démarche que nous avons suivie : ce que nous avons observé au cours des séances, comment ces dernières se sont déroulées et dévoiler les grilles d'analyses comparatives que nous avons élaborées à savoir l'analyse qualitative et quantitative. Enfin, nous terminerons avec la présentation des résultats obtenus avec et sans l'audiovisuel, nous les analyserons, comparerons, commenterons et interpréterons pour enfin donner une réponse à nos hypothèses et notre problématique soit nous les confirmerons ou les infirmerons.

# Chapitre 5 : Méthodologie et présentation des circonstances de l'expérimentation

## Partie pratique

Dans notre travail de recherche, nous avons effectué six séances d'observation, dans la même classe, toujours avec la même enseignante et le même groupe.

### **1-1-Observation passive (sans la vidéo)**

Dans les trois premières séances, nous avons fait des observations passives. L'enseignante travaille avec ses élèves le conte proposé dans le manuel puis elle leur demande de rédiger la partie manquante. Chaque séance est consacrée à une partie : d'abord la situation initiale, ensuite le déroulement et enfin la situation finale.

### **1-2-Observation participante (avec la vidéo)**

Les trois autres séances, nous les avons consacrées à des observations participantes dans lesquelles nous avons proposé trois contes de notre choix, nous avons préparé trois fiches pédagogiques dont l'objectif est de rédiger la partie du conte effacée. Dans chaque séance, nous demandons aux élèves de produire la partie manquante du conte sachant que cette fois-ci, ces contes ne sont pas écrits dans le manuel mais plutôt projetés par le data-show.

Enfin, notre expérience se clôture par une étude comparative des deux productions écrites rédigées par les élèves ; sans et avec l'audiovisuel.

Pour mener à bien notre travail de recherche, nous allons faire une description générale des circonstances de notre expérimentation.

Nous exposerons le cadre général de notre étude à savoir : le lieu de l'expérience, l'enseignante, les participants avec lesquels nous avons assisté et la description de la classe où notre pratique a été réalisée.

### **1-3-Lieu**

Notre expérimentation a été effectuée au sein du collège « ZaghoudiTaher » bâti le 05 juin 1989, situé au nord de la willaya de Guelma.

Nous présentons dans le tableau ci-dessous les données caractéristiques qui concernent notre terrain d'enquête :

## Partie pratique

<b>Eléments de la description</b>	<b>Nombre</b>	<b>Eléments de la description</b>	<b>Nombre</b>
-Elèves actuels.	808	-Enseignants de l'établissement.	42
-Enseignants de français.	06	-Classe de l'établissement.	19
-Personnel administratifs.	25	-Classe de la 2AM.	06

### **1-4-Participants**

Concernant le public ciblé, nous avons réalisé notre expérience avec une classe de 2<sup>ème</sup> A.M. Le nombre des élèves dans cette classe est de 41 dont 20 garçons (48,78%) et 21 filles (51,21%). L'âge des élèves varie entre 12 et 13 ans.

D'après l'enseignante et comme nous l'avons déjà remarqué durant nos séances d'observation, ces élèves ont en général un niveau moyen en français.

Nous avons choisi cet échantillon parce que les élèves à cette tranche d'âge semblent être attirés par tout ce qui est technologique, en plus de cela ils paraissent avoir de sérieux problèmes rédactionnels.

## Partie pratique

### 1-5-Enseignante

Madame Karidi Nadjiba, est l'enseignante qui a eu le plaisir de nous accueillir dans sa classe pour accomplir notre expérimentation. Elle est âgée à peine de 33 ans et a déjà dans l'enseignement une expérience de 11 ans.

Nous avons réalisé toutes nos séances d'étude avec Madame Karidi. Au début, c'est nous qui l'avons observée pendant trois séances sans support audiovisuel. Après, c'est elle qui nous a assisté pendant trois autres séances dans lesquelles nous avons présenté nous-mêmes l'activité en exploitant l'audiovisuel comme moyen didactique.

### 1-6-Description de la classe

Lors de notre expérimentation, nous avons assisté avec une seule classe afin de faire une comparaison entre les copies des mêmes élèves avec et sans l'audiovisuel. Cette classe, 2<sup>ème</sup> A.M 3 en particulier, nous l'avons choisie car d'après l'enseignante, les élèves ont un niveau moyen en français. En plus, ils sont sages par rapport aux autres groupes. La classe contient en entier 41 apprenants dont 21 filles et 20 garçons. Ils sont âgés entre 12 et 13 ans. En 2<sup>ème</sup> A.M, ils ont 06 heures de français par semaine. Le coefficient de la matière est de 2.

Nous avons résumé dans le tableau ci-dessous quelques informations de notre expérience :

<b>Description de la classe</b>			
<b>Etablissement</b>	<b>Classe</b>	<b>Nombre total des élèves</b>	<b>Date du stage</b>
ZaghdoudiTaher.	2 <sup>ème</sup> AM3.	41. Filles : 21. Garçons : 20.	novembre2018-mars2019.

## Chapitre 6 : Démarche suivie

## Partie pratique

Nous avons commencé notre enquête vers le mois de décembre après l'accord de la directrice de l'établissement. Malheureusement, nous étions en retard parce qu'au début du mois d'octobre l'enseignante a déjà dépassé la première et la deuxième séquence dont la tâche finale consiste à produire la situation initiale et le déroulement d'un conte. Nous étions donc obligées de faire nos premières observations dans des séances supplémentaires qui ont eu lieu le 10 et le 17 Décembre 2018. Selon l'enseignante, les élèves ne sont pas en mesure d'écrire tout un conte, d'ailleurs, ils ont essayé d'en produire un en entier mais ils n'ont pas pu le terminer jusqu'à la fin, raison pour laquelle nous avons travaillé en parties.

L'enseignante a été bienveillante, elle nous a donné sa séance de TD pour réaliser notre observation. Elle nous a aidées à choisir la classe avec laquelle nous avons travaillé. Au début, nous avons effectué notre observation avec la classe de 2<sup>ème</sup> A.M 5, mais cela n'était pas vraiment réussi parce que les élèves de cette classe étaient bavards, perturbaient le cours et n'étaient pas attentifs. Sur ceci, l'enseignante nous a changé le groupe et nous a proposé la classe de 2<sup>ème</sup> A.M3 qui est, selon elle, une classe sereine.

### **1-1-Observation passive de la classe**

#### **Séance 1**

Comme nous l'avons déjà cité plus haut, notre première séance d'observation a eu lieu le 10 Décembre 2018. C'était un lundi de 11h à 12h dans la salle 12.

#### **Déroulement de la séance**

L'enseignante a commencé par écrire sur le tableau : la date, le projet 01 intitulé « dire et jouer un conte », la séquence 01 « entrer dans le monde du merveilleux », le support page 23 et l'activité « production écrite ». Puis, elle a expliqué à ses élèves ce qu'ils vont faire lors de cette séance, qu'il s'agit d'une séance consacrée à la production de la situation initiale du conte « l'enfant et les étoiles de mer », tout en leur expliquant pourquoi ils vont répéter un travail qu'ils ont déjà fait. Tous les élèves ont ramené leurs livres avec eux, à part un qui a été puni. L'enseignante a lu une seule fois le conte dont le début a été effacé, puis elle leur a demandé de le lire. Trois d'entre eux ont lu à haute voix le support. Après la lecture, elle leur a demandé de repérer les personnages de l'histoire et le lieu où elle s'est déroulée. La majorité des élèves ayant répondu ont donné des réponses correctes. L'enseignante a expliqué brièvement le conte, pour faciliter à ses élèves la tâche

## Partie pratique

de la production, tout en posant quelques questions de compréhension telles que : que fait l'enfant ? Qu'est-ce que l'adulte lui a dit ?...Puis elle a posé des questions du genre : par quoi commence une histoire ? Donnez-moi quelques formules d'ouverture ? Quel est le temps utilisé dans une situation initiale ? L'objectif de ces questions est de faire un rappel aux élèves sur ce qu'ils doivent employer dans la situation initiale d'un conte. Enfin, elle leur a demandé de rédiger la partie manquante de l'histoire, c'était un travail de binôme. Deux par deux, les apprenants ont commencé la production sur des doubles feuilles. Parfois, quand ils ignorent certains mots, ils demandent de l'aide à leur enseignante. Après 20 minutes à peu près, elle a ramassé les copies et nous les a remises.

Durant cette séance d'observation qui a duré une heure de temps, nous avons fait une perception globale du climat de la classe. La séance s'est globalement bien passée malgré certains bruits, l'atmosphère de la classe où l'activité s'est déroulée est favorable. Pour garder un climat positif, l'enseignante punit les élèves turbulents.

### **Séance 2**

A la fin de notre première séance, nous avons demandé à l'enseignante de nous programmer une autre séance pour effectuer notre deuxième observation, celle dans laquelle les élèves vont produire la suite d'une histoire. Elle nous l'a établie pour la semaine d'après. C'était un lundi, 17 Décembre 2018. Une fois à l'intérieur de la salle 12, nous avons commencé notre observation.

### **Déroulement de la séance**

Vers 11h :05, la date, le projet « dire et jouer un conte », la séquence « tout à coup... », l'activité et le support ont été déjà écrits par l'enseignante sur le tableau. Tout comme la première séance, l'éducatrice a expliqué à ses élèves ce qu'ils vont faire, qu'ils doivent imaginer deux ou trois actions pour compléter l'histoire page 42, « L'aventure du petit prince », à partir de la situation initiale et la situation finale. L'enseignante a lu le conte dont le déroulement a été effacé, juste après, elle a demandé à ses apprenants de le lire. Deux élèves ont lu la situation initiale, deux autres ont lu la situation finale. Ensuite, elle a posé quelques questions concernant les personnages du conte, le lieu et le temps de l'histoire. Les élèves ont répondu facilement à ses questions. D'autres questions de compréhension ont été posées : Pourquoi le petit prince s'ennuyait-il ? Quel est son seul désir ? Est-ce que le roi et la reine ont retrouvé leur enfant ? Et les élèves répondent en

## Partie pratique

parallèle. En participant, des fois, ils lèvent leurs doigts pour donner la réponse, des fois non mais l'enseignante insiste et leur demande de respecter le tour de parole et qu'ils doivent attendre jusqu'à ce qu'elle leur donne la permission pour s'exprimer. Avant de demander à ses collégiens d'imaginer et de produire la suite du conte, elle a essayé de faire un petit rappel concernant ce qu'ils doivent employer dans le déroulement, à savoir les indicateurs qui introduisent la suite d'une histoire (tout à coup, un jour, soudain...), le temps des actions (le passé simple) sans oublier les personnages de l'histoire. Après ce rappel, les élèves ont commencé leur rédaction. L'enseignante a gardé les mêmes binômes de la première séance comme nous l'avons demandé, vers 11h54 à peu près, nous avons récupéré les copies pour les analyser et les interpréter.

Tout au long de la séance, l'enseignante était dynamique, elle essayait toujours de créer un climat de classe stimulant afin d'assurer les bonnes conditions d'un cours réussi. Les élèves quant à eux, semblaient désintéressés.

### **Séance 3**

Notre troisième et dernière séance d'observation passive a eu lieu le 07 Janvier 2018. C'était un lundi, au niveau de la même salle (12). Lors de cette séance qui a duré une heure, de 11h à 12h, les élèves étaient censés produire la fin du conte proposé dans le livre page 58, intitulé « Sarah et la louve magique », Extrait de Contes merveilleux.

### **Déroulement de la séance**

Comme d'habitude, l'enseignante a écrit la date, le projet « dire et jouer un conte », la séquence « c'est ainsi que », le support et l'activité sur le tableau. Elle a commencé par poser une question concernant la structure du conte (la situation initiale, le déroulement et la situation finale), la majorité des élèves ont levé leurs mains pour répondre, trois uniquement ont répondu juste. Puis, elle a fait un rappel sur ce qu'ils ont déjà étudié lors de la première séquence dont l'objectif est de produire le début d'une histoire et dans la deuxième est de compléter un conte en imaginant deux ou trois événements. Ensuite, elle leur a expliqué que cette séance est consacrée à la production de la situation finale du conte « Sarah et la louve magique » à partir de la situation initiale et du déroulement. L'éducatrice a lu une seule fois le conte dont la fin a été effacée, puis elle a demandé aux apprenants de faire une lecture silencieuse, après 07 minutes à peu près, trois d'entre eux ont lu à haute voix le conte. Puis, elle a expliqué les deux parties du conte, la situation

## Partie pratique

initiale et le déroulement tout en posant aux élèves quelques questions, à titre d'exemple : Quel est le titre du conte ? Quelle est la formule d'ouverture qui introduit ce conte ? Quel est l'indicateur utilisé pour indiquer la suite de cette histoire ? Où se passe la scène et quand ? Quels sont les personnages du conte ? Le père de Sarah est malade, qu'est-ce qu'il lui faut pour guérir ? Qui a aidé Sarah pour ramener la plante à son père ? Les réponses étaient divergentes. Après ceci, l'enseignante a lu la consigne, puis elle a demandé à ses élèves de compléter l'histoire en imaginant sa situation finale. Ils ont commencé la rédaction deux par deux comme dans les séances précédentes (le travail était toujours avec les mêmes binômes). De temps en temps, ils demandaient de l'aide à leur enseignante. Après 15 minutes, la plupart d'entre eux ont terminé, l'enseignante a ramassé leurs copies et elle nous les a données.

Pendant cette séance de production écrite, nous avons constaté que l'enseignante a pris beaucoup de temps lors de l'explication du conte, donc elle était obligée d'ajouter 10 minutes supplémentaires à la fin de la séance pour que tous les élèves terminent et rendent leurs copies.

Tout au long de ces séances, nous avons élaboré une grille d'observation qui englobe les objets ciblés que nous avons déterminé avant d'effectuer notre observation. Nous nous sommes inspirée de la grille élaborée par Meirieu Philippe<sup>28</sup> « grille d'analyse d'une séquence d'apprentissage » explicitée ci-dessous dans l'annexe 1.

D'après notre observation durant les trois séances et la grille que nous avons élaborée, nous avons constaté que l'enseignante est ponctuelle, elle est très active, se déplace sans cesse entre les rangs, explique bien la consigne et accepte les réponses incorrectes pour maintenir les interactions entre elle et ses élèves. Mais ce qui est inapprécié, c'est que les élèves se montrent parfois inattentifs, semblent démotivés et font trop de bruit.

### **1-2-Déroulement de l'expérience**

Après les trois séances d'observation passive, le jour où nous devons participer à notre expérimentation est venu. Ce sont trois autres séances dans lesquelles nous utilisons

---

<sup>28</sup>Philippe, Meirieu, « grille d'analyse d'une séquence d'apprentissage » <https://www.meirieu.com/OUTILSDEFORMATION/grillesequence.pdf> (Consulté le 10/12/2018).

## Partie pratique

un autre outil pédagogique que le manuel, c'est l'audiovisuel. Nous avons opté pour trois contes car nous devons travailler chaque étape avec un conte différent.

- ✚ La situation initiale : conte d'Alice<sup>29</sup>.
- ✚ Le déroulement : conte du petit panda et le singe<sup>30</sup>.
- ✚ La situation finale : conte du berger menteur<sup>31</sup>.

En cherchant les contes, nous nous sommes appuyées sur certains critères :

- Durée des contes ne doit pas dépasser les 03minutes pour donner aux apprenants le temps de les visionner en 03fois, les analyser ensemble et rédiger la partie manquante.
- Commencement des contes par une formule d'ouverture, la présence d'un élément perturbateur et la fin avec une formule de clôture.
- Adaptation des contes selon la culture des élèves, nous avons écarté les contes avec des éléments n'appartenant pas à la culture des apprenants, tels que les cochons, le père Noël...
- Accessibilité des contes, une langue simple et un vocabulaire facile.
- Débit un peu long pour qu'ils arrivent à bien comprendre.
- Variation entre les types de contes : conte plaisant, conte d'animaux et conte de moral.

Alors, nous nous sommes entendues avec l'enseignante pour que le 30 janvier 2019 soit notre première séance (Une séance de rattrapage). Nous avons préparé notre fiche pédagogique et nous sommes allées à l'établissement, accompagnées de notre ordinateur où les contes sont téléchargés. Mais malheureusement ce n'était pas possible de faire cette séance car les prises étaient abimées, problème d'électricité au sein de l'établissement, nous ne pourrions pas utiliser le data-show. Donc, il a fallu programmer une autre séance pour faire notre expérimentation et trouver un autre outil que le data-show. Pour le faire, nous avons décidé alors d'utiliser l'ordinateur et les baffles.

### **Séance1** : Situation initiale

C'est le lundi 04 février2019. La séance a débuté à 8h, les élèves étaient calmes et attentifs. En voyant les outils numériques, ils étaient curieux. Le climat de la classe était

<sup>29</sup>[https://www.youtube.com/watch?v=cFW\\_5jaKUOc](https://www.youtube.com/watch?v=cFW_5jaKUOc)(Consulté le 24/12/2018)

<sup>30</sup><https://www.youtube.com/watch?v=kMbDzMPKHgc&t=10s>(Consulté le 24/12/2018)

<sup>31</sup><https://www.youtube.com/watch?v=jcW9dHm3cNE>(Consulté le 24/12/2018)

## Partie pratique

motivants. L'enseignante leur a expliqué que c'est nous qui allons jouer le rôle d'enseignantes aujourd'hui. Nous avons pris la parole et avons commencé par les mettre en binômes tels qu'ils étaient assis lors des trois premières séances de la rédaction sans l'audiovisuel. Nous avons écrit la date, l'activité au tableau et que la séance commence !

### **Etape1** : Rappel

Nous avons entamé le cours par un petit rappel sur le conte, en posant quelques questions sur sa définition, sa structure... leur demander quels sont les composants d'une situation initiale ? Par quoi commence-t-elle ? Quel est le temps employé ? Afin de leur rafraîchir la mémoire car ils ont déjà dépassé le projet du conte et il se peut qu'ils ont oublié quelques détails. Mais les élèves ont répondu aux questions correctement et sans aucune hésitation. Ils étaient très motivés et brillants.

### **Etape2** : Exposition et analyse du conte

Après avoir fait le petit rappel. Nous leur avons directement expliqué qu'ils vont voir un conte dont la situation initiale a été effacée et qu'ils vont la rédiger par la suite. L'enseignante est intervenue pour leur rappeler qu'ils ont fait la même chose avant. Seulement que cette fois-ci, ils ne vont pas le lire du livre mais le visionner dans l'ordinateur et l'écouter par les baffles, chose qu'ils n'ont pas l'habitude de faire. Alors nous avons placé les baffles dans l'ordinateur, nous avons tenu ce dernier un peu en haut pour qu'ils arrivent tous à voir et voilà que la première écoute est terminée (Cette première écoute est l'équivalence de la lecture de l'enseignant sans l'audiovisuel). Nous leur avons posé la question suivante : quels sont les personnages de ce conte ? Ils ont donné des réponses approximatives et jugées correctes. Après la deuxième écoute, (l'équivalente de la lecture d'un élève avec le manuel), nous avons posé la question: où se passe l'histoire ? Les réponses étaient variées. En leur faisant entendre la troisième fois, qui est équivalente de la lecture silencieuse quand il s'agit du manuel comme outil didactique, nous leur avons demandé ce qu'ils ont compris de l'histoire. Quelques-uns ont donné une réponse correcte, d'autres non mais ce qui nous a intéressées le plus, c'est qu'ils ont participé et essayé de prendre la parole.

### **Etape3** : Rédaction

Après trois écoutes, c'est le moment de la rédaction. Nous leur avons expliqué la consigne, ils avaient l'air de bien saisir, ils ont pris une feuille blanche et ont commencé à

## Partie pratique

rédiger. À ce moment-là, il y'avait un petit peu de bruit, ils travaillaient en binômes. Certains binômes semblaient vouloir travailler alors que d'autres n'étaient pas du tout intéressés. L'enseignante passait entre temps entre les rangs pour voir s'ils avaient besoin d'aide. Avant que la cloche ne sonne, déjà la moitié des élèves ont rendu leurs copies, nous les avons ramassées pour les analyser.

Cette première séance s'est bien déroulée, l'enseignante nous a mis très à l'aise et les élèves se sont montrés respectueux. En général, le climat était parfait.

### **Séance2 :Dérroulement**

Comme nous sommes libres pendant le deuxième semestre, nous n'avons pas trouvé de difficultés avec les séances de l'audiovisuel, nous les avons réalisées pendant 3 semaines. Chaque semaine, nous programmons avec l'enseignante une séance et nous préparons notre fiche pédagogique commodément. Durant la deuxième séance qui s'est déroulée le Lundi 11 février 2019, nous allons voir si les élèves peuvent écrire le déroulement du conte « Le panda et le singe » en écoutant et en regardant la situation initiale et finale par le biais du data-show.

### **Etape1 : Rappel**

Une fois la date et l'activité sont mentionnées sur le tableau, nous avons commencé notre cours, tout comme la séance précédente, par un petit rappel sur la rédaction d'un déroulement. Nous avons posé les questions suivantes : Par quoi commence une suite des évènements ? Quel est le temps employé ? Les élèves répondaient sans aucune difficulté, ils avaient l'air de bien comprendre la leçon durant le premier trimestre. Ils étaient tellement motivés, que toute la classe participait. L'enseignante a témoigné que même ceux qui sont en difficulté, essayent de donner des réponses.

### **Etape2 : Exposition et analyse du conte**

En leur rappelant les éléments nécessaires pour écrire le déroulement d'un conte, nous avons tout de suite exposé le conte « Le petit panda et le singe », cette fois-ci avec le data-show, nous n'avons eu aucun problème, en 3minutes tout a été placé et nous avons mis les élèves en binômes comme dans la rédaction du déroulement avec le manuel. Ils se sont amusés plus que la première séance avec l'ordinateur et les baffles. Ils ont regardé calmement la vidéo qui a duré presque 2 minutes. Ils l'ont écouté 3 fois comme d'habitude.

## Partie pratique

Après la première écoute, nous leur avons posé la question « de qui s'agit-il dans l'histoire ? » Ils ont facilement relevé les personnages car ils ont vu la situation initiale. Après la deuxième écoute, ils ont répondu à la question de temps et de lieu mais arrivant à la troisième écoute, nous avons remarqué que les élèves n'arrivaient pas à comprendre l'histoire.

### **Etape3** : La rédaction.

Au moment de la rédaction, les apprenants connaissaient déjà la consigne mais nous l'avons répété, et nous l'avons même écrite au tableau « rédigez le déroulement du conte le petit panda et le singe ». Ils ont pris des feuilles blanches mais n'ont pas commencé à rédiger, ils avaient dans leur regard l'air de ne rien comprendre. Nous les avons aidés en leur posant les questions : qu'est-il arrivé au petit panda ? Comment le petit panda et le singe sont devenus amis ? Mais le silence régnait. Alors nous les avons guidés en leur disant que peut être le petit panda a été kidnappé par un autre animal et le singe l'a aidé (nous avons essayé de leur imaginer des scènes). Nous leur avons donné presque des réponses et avec cela à la fin nous avons remarqué que la plupart n'ont rien écrit ou bien ont écrit ce qu'ils ont entendu dans la situation initiale et finale. C'est-à-dire ils n'ont pas pu imaginer le déroulement.

Les élèves ont trouvé des difficultés cette fois-ci, mais la séance s'est quand même bien déroulée car ils ont fait des efforts et étaient motivés.

### **Séance 3** : Situation finale

La troisième et la dernière séance s'est très vite passée, les élèves ont appris ce qu'ils devraient faire. Cette séance, déroulée le mercredi 20 février 2019, est consacrée à la rédaction de la situation finale à partir de la situation initiale et du déroulement du conte « Le berger menteur » projeté par le data-show. La durée du conte est de 2 minutes, c'est un conte de moral facile qui commence par une formule d'ouverture et se termine par une formule de clôture.

### **Etape1** : Rappel

Comme à chaque fois, nous avons écrit la date, l'activité et la consigne au tableau. Les élèves se sont déjà assis avec les mêmes binômes que ceux pendant la rédaction de la situation finale avec le manuel. Nous avons commencé à leur poser des questions sur le

## Partie pratique

conte en général : Quelles sont les étapes d'un conte ? Comment appelle-t-on la fin d'un conte ? Par quoi commencent la situation initiale et le déroulement ? Puis, quelques questions sur la situation finale en particulier : Par quoi commence une situation finale ? Quel est le temps employé dans une situation finale ? Tous les élèves y répondaient, nous les interrogeons tous sans exception. Une fois le matériel est installé, nous sommes passées à l'étape suivante.

### **Etape2** : Exposition et analyse du conte

Comme ils connaissent déjà la consigne, nous avons directement exposé le conte, trois écoutes de suite, puis nous leur avons posé quelques questions de compréhension sur les différents personnages, le temps, le lieu...Et en même temps, nous avons expliqué quelques mots difficiles. La plupart ont compris l'histoire.

### **Etape3** : Rédaction

Les apprenants ont commencé à rédiger la situation finale sans aucun bruit et sans leur demander de le faire. Cette courte séance s'est très vite passée et surtout s'est très bien déroulée, nous n'avons eu aucune difficulté ni avec les élèves ni avec le matériel.

### **3-3-Collecte des données**

Dans notre expérimentation, il s'agit de 06 séances, 03 avec l'audiovisuel et 03 sans l'audiovisuel. Le nombre total des élèves est de 41. Comme nous les avons fait travailler en binômes, à la fin de chaque séance, nous collectons 21 copies. Ces dernières, nous les avons analysées selon certains critères de qualité et de quantité et par la suite les comparées afin de répondre à notre problématique tout en affirmant ou infirmant nos hypothèses.

### **3-4-Matériel de collecte de données**

Notre recherche comporte une méthodologie mixte de collecte de données, c'est une étude comparative qui englobe deux analyses : la première qualitative qui consiste à montrer la qualité des productions des élèves avec et sans la vidéo. La deuxième quantitative qui aide à quantifier le nombre des lignes, des phrases,... toujours avec et sans l'audiovisuel.

## Partie pratique

### 3-4-1-Analyse qualitative

<b>Contenu et forme</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté et classification des idées (Articulateurs logiques et chronologiques).	-Des idées inachevées.	-Des idées un peu claires.
-Emploi de la ponctuation.	- Emploi rare.	-Emploi.
-Utilisation de la formule d'ouverture et de clôture.	-Usage.	-Usage.
-Présentation du lieu et des personnages.	-Présentés.	-Présentés.
-Respect de la structure des phrases.	-Peu respectée.	-Respectée.
-Imagination.	-Moins d'imagination.	-Plus de créativité.
-Richesse lexicale.	-Répertoire verbal très réduit.	-Lexique pauvre.
-Cohérence et cohésion.	-Idées non enchainées	-Cohérence moyenne.

### 3-4-2- Analyse quantitative

<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	Moins de mots.	Beaucoup de mots.
-Nombre de lignes.	Insuffisant.	Acceptable.
-Nombre d'articulateurs.	Insatisfaisant.	Suffisant.
-Nombre de formules d'ouverture et de clôture.	Acceptable.	Acceptable.
-Nombre d'adjectifs.	Presque aucun.	Estimable.
-Nombre d'adverbes.	Très peu.	Peu.
-Nombre d'utilisation de l'imparfait et du passé simple.	Très peu.	Acceptable.
-Nombre de fautes d'orthographe.	Beaucoup	Peu.

## Chapitre 7 : Résultats obtenus

### 1-1 Analyse comparative des résultats obtenus

Nous avons choisi de travailler sur 10 binômes. 05 ont un niveau plus ou moins moyen, les autres sont un peu en difficulté. Les copies que nous allons analyser sont les suivantes :

#### ✚ Situation initiale :

##### ● Copie 1

Analyse qualitative		
Critères	Avec l'audiovisuel	Sans l'audiovisuel
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté des idées.	-Pas très claires.	-Ne sont pas du tout claires.
-Emploi de la ponctuation.	-Non-emploi.	-Emploi.
-Utilisation de la formule d'ouverture.	-Utilisée.	-Utilisée plusieurs fois.
-Présentation du lieu et des personnages.	-Présentation seulement des personnages.	-Bien présentés.
-Imagination.	-Aucune imagination.	-Peu d'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Aucune cohérence.	-Aucune cohérence.

Analyse quantitative		
Critères	Avec l'audiovisuel	Sans l'audiovisuel
-Nombre de mots.	-12 mots.	-30 mots.
-Nombre de lignes.	-2 lignes.	-9 lignes.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-Aucun.	-1 adjectif et 1 adverbe.
-Nombre de verbes à l'imparfait.	-1 verbe.	-4 verbes.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-3 fautes.	-3 fautes.

#### Commentaire

Pour la 1<sup>ière</sup> copie, avec l'audiovisuel, la consigne a été respectée. Le binôme a utilisé la formule d'ouverture mais a présenté seulement les personnages sans indiqué le lieu. Sans l'audiovisuel, la consigne a été également respectée seulement, il a utilisé deux fois la formule d'ouverture, il a de l'imagination mais ses idées sont ambiguës. Son point fort c'est qu'il a su présenter le lieu et les personnages. Il a conjugué 4 verbes à l'imparfait en plus des signes de ponctuation bien appliqués.

● Copie 2

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté des idées.	-Idées confuses.	-plus au moins compréhensibles.
-Emploi de la ponctuation.	-Non-emploi.	-Un emploi incorrect.
-Utilisation de la formule d'ouverture.	-Utilisée.	-Utilisée.
-Présentation du lieu et des personnages.	-Présentés.	-Présentés.
-Imagination.	-Il y a de l'imagination.	-Il y a de l'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Absente.	-Cohérente.

<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	-29 mots.	-37 mots.
-Nombre de lignes.	-6 lignes.	-7 lignes.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-4 adjectifs.	-1 adverbe.
-Nombre de verbes à l'imparfait.	-4 verbes.	-3 verbes.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-2 fautes.	-1 faute.

**Commentaire**

En lisant cette copie, nous avons constaté que la production rédigée à partir du manuel est meilleure que celle rédigée à partir de la vidéo. Sans l'audiovisuel, le binôme a respecté la consigne en écrivant un paragraphe avec des idées plus au moins compréhensibles. Avec l'audiovisuel, il a également respecté la consigne mais ses idées sont confuses, incohérentes et surtout ne sont pas ponctuées.

## Partie pratique

### ● Copie 3

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté des idées.	-Idées difficile à comprendre.	-Idées floues et pas claires.
-Emploi de la ponctuation.	-Emploi faux.	-Non-emploi.
-Utilisation de la formule d'ouverture.	-Utilisée.	-Utilisée.
-Présentation du lieu et des personnages.	-Pas très bien Présentés.	-Présentés.
-Imagination.	-Aucune imagination.	-Il y a une certaine imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Absente.	-Absente.

<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	-18 mots.	-20 mots.
-Nombre de lignes.	-4 lignes.	-4 lignes.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-1 adjectif.	-1 adjectif.
-Nombre de verbes à l'imparfait.	-1 verbe.	-1 verbe.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-5 fautes.	-5 fautes.

### **Commentaire**

En ce qui concerne cette copie : Avec l'audiovisuel, le binôme a rédigé un paragraphe court, incohérent avec des idées incompréhensibles et mal ponctuées. Sans la vidéo, il a toujours employé des idées floues et ambiguës, même la ponctuation et la cohérence sont absentes dans son écrit.

 **Déroulement :**

● **Copie 1**

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Non-respect.	-Respect.
-Clarté des idées et classification des idées (Articulateurs logiques et chronologiques).	-Pas du tout claires.	Plus au moins claires.
-Emploi de la ponctuation.	-Non-Emploi.	-Non-Emploi.
-Utilisation de la formule qui indique la suite des évènements.	-Emploi incorrect.	-Utilisée.
-Imagination.	-Il n'y a pas d'imagination.	-Il n'y a un peu d'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Incohérent.	-Cohérence acceptable.

<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	-21 mots.	-37 mots.
-Nombre de lignes.	-3 lignes.	-5 lignes.
-Nombre d'articulateurs.	-Aucun.	-Aucun.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-Aucun.	-4 Adjectifs et 1 Adverbe.
-Nombre de verbes au passé simple.	-Aucun.	-Aucun.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-7 fautes.	-5 fautes.

**Commentaire**

Arrivant à la 1<sup>ière</sup> copie du déroulement, nous réalisons que le binôme a plus écrit dans la séance avec le manuel que dans celle avec l'audiovisuel. 05 lignes sont acceptables pour un déroulement par rapport à 03 lignes. Nous jugeons dans ce cas que le binôme en travaillant avec l'audiovisuel n'a pas respecté la consigne en commençant déjà son déroulement par une formule d'ouverture suivie d'une formule qui indique la suite des évènements. Ajoutons à cela, les idées ne sont pas du tout claires, ce qui est totalement différent de sa rédaction à partir du manuel.

## Partie pratique

### ● Copie 2

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté et classification des idées (Articulateurs logiques et chronologiques).	-Un peu clairs.	-Idées très claires.
-Emploi de la ponctuation.	-Emploi.	-Emploi.
-Utilisation de la formule qui indique la suite des évènements.	-Utilisée.	-Utilisée.
-Imagination.	-Un peu d'imagination.	-Beaucoup d'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Cohérent.	-Cohérent.

<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	-38 mots.	-75 mots.
-Nombre de lignes.	-9 lignes.	-22 lignes.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-3 Adjectifs.	-3 Adjectifs et 1 Adverbe.
-Nombre de verbes au passé simple.	-1 verbe.	-10 verbes.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-6 fautes.	-7 fautes.

### **Commentaire**

Notre remarque pour cette copie est qu'il y a une grande différence entre la rédaction avec et sans l'audiovisuel. Avec la vidéo, la rédaction est acceptable mais avec le manuel, le binôme a fait preuve d'une vaste imagination, il a inventé plusieurs actions d'où le nombre important de lignes et ce qui est le plus remarquable est que le binôme a très bien conjugué les verbes au passé simple (10 verbes).

## Partie pratique

### ● Copie 3

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté et classification des idées (articulateurs logiques et chronologiques).	-Idées claires.	-Idées compréhensibles.
-Emploi de la ponctuation.	-Non-emploi.	-Emploi.
-Utilisation de la formule qui indique la suite des évènements.	-Utilisée deux fois.	-Utilisée.
-Imagination.	-Peu d'imagination.	-Il y a de l'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Présente.	-Présente.

<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	44 mots.	-55 mots.
-Nombre de lignes.	-7 lignes.	-8 lignes.
-Nombre de formules qui indique la suite des évènements.	-2 formules.	-1 formule.
-Nombre d'articulateurs.	-Aucun.	-Aucun
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-Aucun.	-1 adjectif.
-Nombre de verbe au passé simple.	-Aucun.	-7 verbes.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-7 fautes.	-5 fautes.

### **Commentaire**

Pour cette copie, nous remarquons que le binôme a su produire et imaginer beaucoup plus à partir du manuel qu'avec l'audiovisuel. Avec la vidéo, sa rédaction est plus au moins acceptable, mais en la comparant avec celle faite sans audiovisuel, nous trouvons que cette dernière est meilleure vu que le binôme a conjugué presque tous les verbes au passé et a surtout imaginé plusieurs actions.

 **Situation finale**

● **Copie 1**

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté des idées.	-Ambiguës.	-Idées claires.
-Emploi de la ponctuation.	-Non-emploi.	-Emploi.
-Utilisation de la formule de clôture.	-Utilisée deux fois.	-Utilisée.
-Imagination.	-Aucune.	-Beaucoup d'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Absente.	-Présente.

<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	-22 mots.	-34 mots.
-Nombre de lignes.	-5 lignes.	-7 lignes.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-Aucun.	-3 adjectifs.
-Nombre de verbe au passé simple.	-Aucun.	-4 verbes.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-5 fautes.	-4 fautes.

**Commentaire**

Nous pouvons dire que les élèves ont bien rédigé la situation finale à partir du manuel. Ils ont écrit des idées claires, ponctuées avec moins de fautes d'orthographe et 4 verbes conjugués au passé simple. Par contre, leur rédaction avec la vidéo est incohérente, avec des idées incomplètes et aucun verbe n'est conjugué au passé simple.

## Partie pratique

## Partie pratique

### ● Copie 2

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté idées.	-Idées plus au moins claires.	-Idées claires et compréhensibles.
-Emploi de la ponctuation.	-Emploi.	-Emploi.
-Utilisation de la formule de clôture.	-Utilisée.	-Utilisée.
-Imagination.	-Peu d'imagination.	-Il y a de l'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Présente.	-Présente.

<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	-30 mots.	-28 mots.
-Nombre de lignes.	-6 lignes.	-7 lignes.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-1 adjectif.	-2 adjectifs.
-Nombre de verbe au passé simple.	-Aucun.	-4 verbes.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-4 fautes.	-Aucune faute.

### **Commentaire**

En ce qui concerne cette copie, nous remarquons que les élèves ont fait un bon travail à partir du manuel, ils ont réalisé une bonne rédaction sans aucune faute d'orthographe avec des idées claires et compréhensibles tout en conjuguant tous les verbes au passé simple. Avec la vidéo, leur rédaction est acceptable mais avec un manque concernant l'imagination et le nombre de verbes au passé simple.

## Partie pratique

### ● Copie 3

<b>Analyse qualitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Respect de la consigne.	-Respect.	-Respect.
-Clarté des idées.	-Ne sont pas du tout claires.	-Pas vraiment claires.
-Emploi de la ponctuation.	-Aucune ponctuation.	-Emploi.
-Utilisation de la formule de clôture.	-Utilisée 2 fois.	-Utilisée.
-Imagination.	-Très peu d'imagination.	-Il y a de l'imagination.
-Cohérence et cohésion.	-Aucune cohérence.	-Présente.

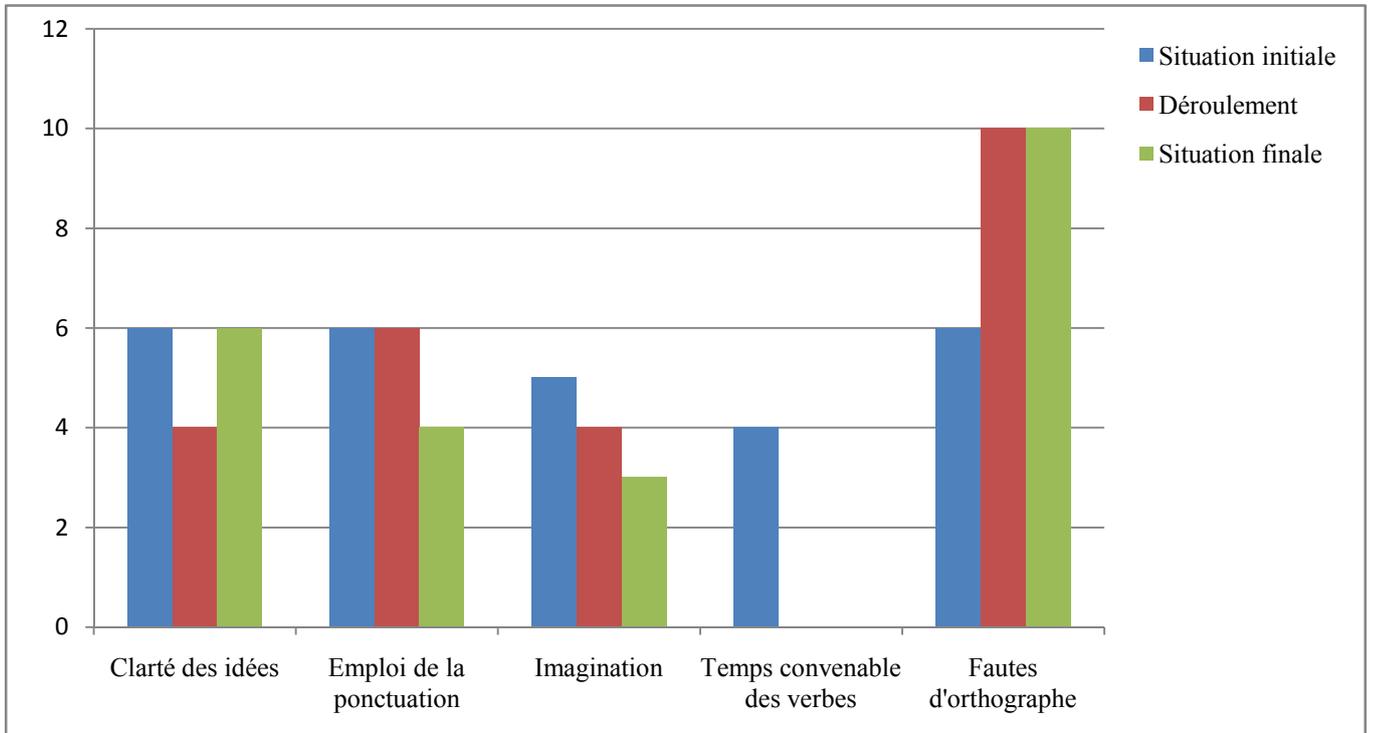
<b>Analyse quantitative</b>		
<b>Critères</b>	<b>Avec l'audiovisuel</b>	<b>Sans l'audiovisuel</b>
-Nombre de mots.	-24 mots.	-35 mots.
-Nombre de lignes.	-7 lignes.	-10 lignes.
-Nombre d'adjectifs et d'adverbes.	-2 Adjectifs.	-2 Adjectifs.
-Nombre de verbes au passé simple.	-1 verbe.	-1 verbe.
-Nombre de fautes d'orthographe.	-18 fautes.	-10 fautes.

### **Commentaire**

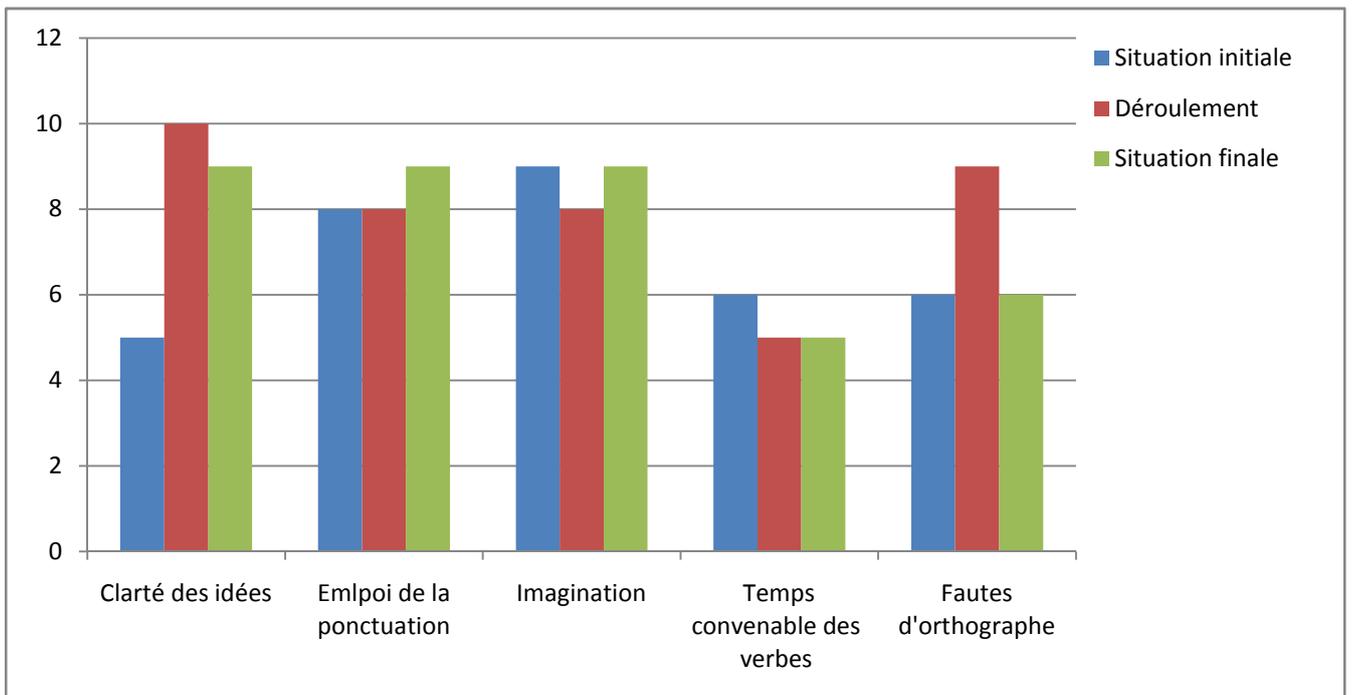
La rédaction avec l'audiovisuel n'est pas du tout claire que ce soit au niveau du contenu ou de la forme, aucune cohérence, aucune ponctuation, en plus de cela elle est pleine de fautes d'orthographe. Par contre, avec le manuel, la copie ne contient pas autant de fautes, le binôme a imaginé 2 actions et a appliqué correctement la ponctuation.

## Partie pratique

### Rédactions des élèves avec l'audiovisuel



### Rédactions des élèves avec le manuel



## **1-2-Interprétation des résultats obtenus**

Après cette analyse comparative que nous avons effectuée, nous avons constaté qu'il y a une différence remarquable entre les rédactions rédigées à partir des deux supports : audiovisuel et manuel. Nous avons interprété les résultats obtenus comme suit :

La consigne de l'exercice de notre expérimentation est la rédaction de la partie manquante d'un conte, C'est-à-dire, l'apprenant doit faire appel à l'imagination. Dans la situation initiale, nous avons trouvé 05 binômes sur 10 qui ont un peu imaginé en utilisant le support audiovisuel. 09 binômes sur 10 ont fait appel à leur imagination avec le manuel. Pour rédiger le déroulement, avec l'audiovisuel une minorité a imaginé des actions (4/10), avec le manuel contre une majorité de (8/10) avec la vidéo. Dans la situation finale, avec l'audiovisuel (3/10) ont fait preuve d'imagination alors qu'avec le manuel ils étaient plus nombreux (9/10).

Nous traduisons l'effort des élèves à imaginer par la seule raison que : l'élève avec l'audiovisuel ne fait que regarder les images, son cerveau est attiré beaucoup plus par les couleurs et le son, il est déconcentré et détourné du contenu et c'est ce qui le rend presque incapable d'imaginer. Quant au deuxième support « le manuel », c'est de l'écriture noire sur un fond blanc, il n'y a ni couleurs ni sons autrement dit il n'y a pas d'animation donc l'élève n'a qu'à se concentrer sur le contenu. Raison pour laquelle, il devient créatif.

En ce qui concerne la clarté des idées, nous remarquons que dans la situation initiale rédigée avec l'audiovisuel, la majorité des rédactions des élèves comportent des idées claires et compréhensibles (6/10) et c'est presque de même pour les rédactions avec le manuel (5/10). Dans le déroulement, c'est tout à fait le contraire, tous les élèves ont rédigé clairement avec le manuel (10/10). Alors qu'avec l'audiovisuel 04 binômes sur 10, leurs idées étaient ambiguës et confuses ; par exemple, ils écrivent une action après ils passent à la deuxième et ils reviennent à la première sans aucune organisation et clarté. Dans la situation finale, c'est encore avec le manuel que les élèves ont pu écrire clairement (9/10), certains ont imaginé une fin heureuse, d'autres ont imaginé une solution aux problèmes contrairement à leurs rédactions avec l'audiovisuel 06 binômes sur 10 dont les productions sont incompréhensibles.

Nous constatons que dans la situation initiale, les élèves ont su produire clairement avec l'audiovisuel et avec le manuel car une situation initiale s'organise autour d'une formule

## Partie pratique

d'ouverture, des personnages et un lieu. Et comme à chaque séance d'une situation initiale, nous tenons à leur dessiner un tableau qui répond aux questions : Qui ? Où ? Quand ? . Alors les élèves ne font que coller les réponses que nous leur avons données, sous forme d'une situation initiale. Dans le déroulement et la situation finale, nous expliquons le fait qu'ils ont su produire avec le manuel qu'avec l'audiovisuel par l'avantage qu'ils peuvent consulter le manuel à tout moment pour imiter des phrases, recopier des mots, se rappeler d'une action ou idée... Par contre, avec l'audiovisuel, une fois la vidéo est terminée, ils ne peuvent plus voir et revoir les parties présentes quand ils veulent donc ils risquent d'oublier une idée, un personnage ou un détail quelconque.

Les temps des verbes changent d'un texte à un autre. Le dispositif d'enseignement de notre expérimentation est un texte narratif (le conte) donc deux temps dominant à savoir l'imparfait dans la situation initiale, le passé simple dans le déroulement et la situation finale. Ce critère nous paraît évaluatif. Dans la situation initiale, en utilisant le manuel, les élèves qui ont conjugué plus de 2 verbes à l'imparfait sont 06 sur 10. Avec l'audiovisuel, ceux qui ont conjugué plus de 2 verbes à l'imparfait sont 4 sur 10. Dans le déroulement, avec l'audiovisuel, aucun binôme n'a conjugué plus de 03 verbes au passé simple et il y a même ceux qui n'ont conjugué aucun verbe au passé simple. Avec le manuel, 05 binômes sur 10 ont employé plus de 03 verbes au passé simple et il y a même ceux qui ont conjugué 10 verbes (Copie 3 et 4). Dans la situation finale, avec l'audiovisuel aucun binôme n'a conjugué plus de 02 verbes au passé simple, avec le manuel 05 binômes sur 10 ont conjugué plus de 02 verbes au passé simple.

Les élèves ont respecté le temps des verbes en travaillant avec le manuel plus qu'avec l'audiovisuel parce que, comme nous l'avons dit plus haut, la trace écrite les aide vraiment. En lisant du livre, quand ils voient des verbes conjugués, ils peuvent se rappeler pour conjuguer les leurs, ou bien s'ils oublient comment se conjugue un verbe avec un tel pronom personnel, ils peuvent l'imiter. Mais, juste l'écoute ne les aide pas à se souvenir de quoi que ce soit; d'ailleurs dans beaucoup de copies rédigées avec l'audiovisuel, nous avons trouvé beaucoup de verbes conjugués au présent parce que les élèves se soucient juste de faire l'activité et terminer rapidement, ils n'accordent pas une importance à une conjugaison ou une grammaire correcte.

Le 4<sup>ème</sup> point que nous jugeons utile à interpréter est la ponctuation. Avec l'audiovisuel, nous avons trouvé seulement 14 binômes sur 30 qui ont employé des signes

## Partie pratique

de ponctuation dans leurs rédactions, contrairement au manuel 24 / 30 ont utilisé la ponctuation et 2 d'entre eux l'ont appliquée correctement. Nous interprétons cela par le fait que l'élève, en consultant à chaque fois le manuel, lorsqu'il voit un point ou une virgule, il fait attention à la ponctuation et il l'applique directement dans son écrit. Par contre, l'audiovisuel ne lui rappelle rien. En plus, la plupart des élèves ne connaissent pas l'intonation. Par exemple, quand quelqu'un pose une question à l'oral lors du visionnage de la vidéo, à l'écrit, il ne la remplace pas par un point d'interrogation.

Un dernier critère s'ajoute aux précédents, le nombre de fautes d'orthographe. Avec l'audiovisuel, en générale, les élèves ont commis beaucoup de fautes d'orthographe. Un binôme (copie2) est arrivé même à en commettre 13 fautes dans un paragraphe de 7 lignes alors qu'avec le manuel, il a rédigé le même nombre de lignes avec uniquement 06 fautes d'orthographe. Avec le manuel, les élèves ont fait moins de fautes et nous avons trouvé des rédactions où il n'y en a aucune comme les copies 04 et 09 dans la situation initiale et les copies 05 et 06 dans la situation finale. Le nombre de fautes élevé dans les rédactions travaillées avec l'audiovisuel s'explique par le fait que les élèves n'ont pas devant leurs yeux les parties présentes à travers lesquelles, ils vont compléter la partie manquante. Ils pouvaient commettre moins de fautes si le conte audiovisuel était sous-titré. Ils doivent avoir devant leurs yeux une trace écrite.

Nous avons choisi 5 critères à analyser et à interpréter parce que nous jugeons leur présence indispensable dans une bonne rédaction d'un conte à savoir : l'imagination, la clarté des idées, le temps des verbes, les signes de ponctuation et les fautes d'orthographe. Concernant les autres critères, nous n'avons pas trouvé une grande différence entre les rédactions faites avec et sans l'audiovisuel prenant à titre illustratif la consigne qui est presque respectée dans toutes les rédactions ainsi que les formules indiquant le début, le déroulement et la fin, la cohérence des écrits et le nombre de mots, de lignes, d'adjectifs et d'adverbes qui sont à peu près les mêmes dans les deux rédactions.

### 1-3- Réponse aux hypothèses

Afin de répondre à notre question de recherche qui porte sur l'utilité du support audiovisuel pour l'amendement des rédactions des élèves, nous avons proposé deux hypothèses.

La première est que « *l'exploitation de l'audiovisuel ne peut être un moyen didactique motivant davantage les élèves à comprendre le conte et à le produire* ». Cette hypothèse est confirmée vu que réellement dans les séances d'observation que nous avons effectuées, en voyant le matériel numérique, pratiquement tous les élèves se sont tus, ils étaient curieux de voir ce qui va être exposé et le plus important est que quand l'enseignante posait des questions de compréhension, ils participaient tous sans exception même ceux qui sont en difficultés; Mais en analysant par la suite leurs rédactions, nous avons constaté qu'ils ne sont pas arrivés à produire.

La deuxième hypothèse est que « *l'usage de la vidéo aide les élèves à mémoriser le conte, l'imiter et par la suite le produire* ». Cette hypothèse est infirmée car en regardant la vidéo, les élèves sont attirés par les couleurs et le son, c'est un moyen distrayant qui les a détournés de l'activité rédactionnelle. D'ailleurs, en analysant les copies, nous avons réalisé que les élèves, en s'appuyant sur le livre comme support pédagogique, ont pu imaginer et écrire les parties manquantes contrairement aux rédactions faites à partir de l'audiovisuel où leur imaginations étaient limitées.

### Conclusion

Selon l'enseignante : « *Les élèves s'ennuient énormément pendant les séances de production écrite* ». Cela était juste une déclaration faite par l'enseignante et au fur et à mesure de nos séances d'observation passive, nous sommes arrivées à la même conclusion. Les élèves de la 2<sup>ème</sup> A.M ont beaucoup de lacunes lors de l'activité scripturale c'est pourquoi ils détestent ce genre de séances. Nous nous sommes dites que peut être l'audiovisuel est un support suscitant l'intérêt de l'élève à aimer la séance de production écrite et à l'aider à mémoriser et imiter le conte visionné. Ce que nous avons remarqué aussi pendant les séances d'observation participante dans lesquelles nous avons intégré l'audiovisuel, est que les élèves sont devenus plus appliqués et attentionnés par rapport aux autres séances sans la vidéo. Nous pouvons dire que l'audiovisuel est un moyen

## Partie pratique

motivants à suivre mais pas à produire. Car suite à notre analyse des copies, nous avons réalisé que les productions des élèves faites avec la vidéo ne sont pas au même niveau que celles rédigées avec le manuel. La plupart des productions avec le livre sont compréhensibles et répondent aux critères d'une bonne rédaction d'un conte alors qu'avec l'audiovisuel, elles sont ambiguës. Du coup, la conclusion que nous pouvons tirer est que l'audiovisuel motive certes les élèves mais n'amende vraiment pas leurs productions écrites.

Tout au long de notre expérimentation, nous avons affronté plusieurs difficultés qui sont les suivantes :

-Lorsque nous nous sommes mises d'accord sur le choix du conte comme support didactique, au moyen ils étaient déjà arrivés à la 3<sup>ème</sup> séquence qui est la situation finale. Donc, nous étions obligées de demander à l'enseignante des séances supplémentaires, pour refaire les séances de production écrite de la situation initiale et du déroulement et nous étions également obligées d'attendre jusqu'à ce que l'enseignante nous trouve du temps et nous appelle. De ce fait, nous avons perdu un peu de temps dès le début.

-Arrivant au choix des contes avec lesquelles nous allions travailler, nous étions obligées de suivre certains critères de choix à savoir la durée des contes, l'adaptation du conte par rapport à notre culture... nous avons eu des difficultés pour choisir 3 contes qui répondent à nos critères. Nous avons trouvé beaucoup de contes audio mais pas audiovisuel, ces derniers étaient la plupart sous-titrés.

-Nous avons fait notre enquête avec les élèves de la 2<sup>ème</sup> AM. Ce qui nous a posé problème est le choix de la classe. Nous avons travaillé la première fois avec la classe 2<sup>ème</sup> A.M 5, les élèves étaient bavards, turbulents et démotivés, nous ne sommes pas arrivées à faire notre séance dans de bonnes conditions, ce qui fait que la séance était ratée. L'enseignante nous a conseillées alors de travailler avec la 2<sup>ème</sup> AM 3 qui est plus ou moins satisfaisante.

-L'expérimentation avec le matériel n'était pas évidente. Au début, nous n'avons pas trouvé la laborantine pour nous donner le data-show. Une fois ramené, nous avons eu des problèmes avec les prises qui étaient presque toutes abimées. Du coup, une autre séance a été perdue. Dès que les prises étaient réparées, nous avons réalisé notre séance.

# Conclusion générale

L'objectif de notre travail de recherche, qui s'intitule « L'enseignement du conte à travers l'audiovisuel afin d'améliorer les productions écrites des élèves du collège », est d'amender les productions des élèves en utilisant l'audiovisuel.

Afin d'atteindre cet objectif, nous avons élaboré une enquête au sein de l'établissement « ZaghdoudiTaher », Guelma auprès des élèves de la 2<sup>ème</sup> AM. Cette enquête comporte des observations passives et d'autres participantes.

Pour effectuer un travail de recherche, il est indispensable de poser une problématique. La nôtre est la suivante : L'enseignement de la production écrite via l'audiovisuel pourrait-il aider les élèves à développer leurs compétences scripturales ?

Pour répondre à notre question, nous avons suggéré deux hypothèses :

H1-L'exploitation de l'audiovisuel ne peut être un moyen didactique motivant davantage les élèves à comprendre le conte et donc à le produire.

H2-L'usage de la vidéo peut aider à la mémorisation du conte donc à l'imiter et par la suite le produire.

Nous avons porté une vérification à ces réponses provisoires selon :

-Les séances d'observation passives dans lesquelles nous avons seulement observé le déroulement de la séance de la production écrite enseignée avec le manuel.

-Les séances d'observation participantes dans lesquelles nous avons intégré l'audiovisuel pour travailler également les séances de production écrite.

-Une analyse comparative (qualitative et quantitative) des copies réalisées avec et sans la vidéo.

Notre étude comporte deux parties : une théorique, l'autre pratique. La première nous l'avons consacrée à tout ce qui est notions théoriques et concepts clés en relation avec notre sujet de recherche. Elle contient trois chapitres : le premier tourne autour de l'expression écrite où nous avons abordé les méthodes de son enseignement au collège Algérien et les difficultés qu'affrontent les élèves lors d'une activité scripturale. Au cours du deuxième chapitre traitant de l'audiovisuel comme outil didactique, nous avons mis en lumière les objectifs de son intégration en classe de FLE chez les élèves de la 2<sup>ème</sup> AM

ainsi que ses avantages au collège. Le dernier, nous l'avons consacré au conte, à son étude structurale et son exploitation au moyen.

Quant à la deuxième partie de notre mémoire, c'est le volet empirique du travail qui comporte notre expérimentation faite avec les élèves de la 2<sup>ème</sup> AM. Nous avons parlé de notre méthodologie (les observations passives et participantes), les circonstances de notre enquête à savoir le lieu de l'expérience, le public expérimental, l'enseignante et la classe dans laquelle la pratique a été faite. Nous avons également effectué une analyse comparative qualitative et quantitative des copies. Les résultats sont interprétés afin d'attribuer des réponses à nos hypothèses.

Finalement, notre expérimentation nous a permis d'aboutir aux conclusions suivantes :

-Certes l'audiovisuel capte et motive les élèves à suivre, ils deviennent curieux et attentifs, mais il ne les aide vraiment pas à produire car leur attention porte sur les couleurs et le son, non sur le contenu. D'ailleurs, l'enseignante nous l'a dit dès le début. Aussi, nous avons constaté que les élèves ne retiennent et ne mémorisent pas ce qui est important pour compléter les parties manquantes. Cela prouve que la vidéo les distrait et les déroutent, ce qui concorde avec les dires des enseignants que nous avons interrogés en anonyme.

-Il est évident que l'audiovisuel contribue à l'acquisition de la compétence de l'oral, il aide les élèves à la compréhension et à la prise de parole. Mais, il ne facilite pas la tâche de l'expression écrite, cette dernière est beaucoup plus travaillée avec le manuel.

Enfin, nos recherches sur les inconvénients de l'audiovisuel ont été infructueuses mais cela ne nous autorise pas à attester de leur inexistence. Nous souhaitons donc que cette humble étude pourrait distinguer le meilleur outil qui pourrait aider à l'amélioration des productions écrites des élèves. Nous espérons également que ce modeste travail pourrait ouvrir d'autres perspectives de recherche pour vérifier si la vidéo travaille des points de langues comme la grammaire, la conjugaison...

# Références Bibliographiques

### Ouvrages

- Adam, Jean-Michel, « *Les textes types et prototypes* », éd Armand Colin, « Fac. Linguistique », 2005, 223p.
- Cuq Jean-Pierre et Gruca Isabelle, « *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde* », presses Universitaires de Grenoble, 2002, 480p.
- Desmons, Fabienne et al, « *Enseigner le FLE, Pratiques de classe* », Paris, Belin, 2005.
- Windmuler, Florence, « *Apprendre une langue c'est apprendre une culture* » *Leurre ou réalité ?*, Giessener elektronische Bibliothek, 2015, 344p.

### Mémoires

- Bentaleb, Khalida, « *l'impact du travail du groupe sur l'amélioration de la production écrite* ». Didactique de FLE. Biskra : université Mohammed Khidder, 2015/2016, 76p. (Consulté le 16/02/2019)
- Maatoug, Chahra, « *l'exploitation du conte audiovisuel comme un support pédagogique pour améliorer la compréhension orale en classe de FLE* ». Didactique de FLE. M'sila : université Mohammed Boudiaf, 2016/2017, 64p. (Consulté le 08/03/2019).
- Sidi Salah Naima et Benamara Mounira, « *Analyse des erreurs commises par les élèves dans leurs productions écrites, diplôme de master en science du langage* ». Didactique de FLE. Bejaia : université de Tasdawit n'bgayet, 2016/2017, 78p. (Consulté le 10/02/2019).

### Dictionnaire

- Dubois, Jean Pierre, « *dictionnaire de linguistique et des sciences du langage* », Larousse, Paris, 1994, 381p. (Consulté le 05/02/2019).

### Articles

- Beacco, Jean-Claude, « *Les cultures éducatives et le Cadre européen commun de référence pour les langues* », Revue japonaise de didactique du français. (Consulté le 16/02/2019).
- Burlacu, Mihaela, « *l'importance des langues étrangères* », le portail de la Moldavie francophone. (consulté le 05/12/2108).
- Chouinard, Jean, « *une typologie de 5 types d'aides technologique à l'apprentissage* », récit, 09 Février 2018. (Consulté le 04/02/2019).
- Zaki, Abu-Leila, « *Les Avantages de l'Utilisation des Supports Audiovisuels en Classe de FLE* », Revue académique des études humaines et sociales, (Consulté le 17/03/2019)

### Documents

- Document interne du CEM ZaghdoudiTaher, Guelma. (Consulté le 14/02/2019).
- Fiches pédagogiques de la séance de la production écrite de la 2<sup>ème</sup>AM.
- Guide de l'enseignant de la 2<sup>ème</sup>AM. (Consulté le 10/03/2019).
- Manuel scolaire de la 2<sup>ème</sup>AM. (Consulté le 10/12/2019).
- Philippe Meirieu, « *grille d'analyse d'une séquence d'apprentissage* ». (Consulté le 10/12/2018).
- Verrier, Jean, texte, document : les mécaniques du conte. (Consulté le 28/03/2019).

### Sitologie

- Jeffrey MacCormack et Nancy L. Hutchinson, « *Expression écrite : stratégies pour développer le savoir écrire* », (En ligne). <https://www.taalecole.ca/expression-ecrite/> (consulté le 10/12/21018).

## Références bibliographiques

- « *Les différents types de connaissances* », (En ligne), [http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.taurisson\\_a&part=106052#Notefn137](http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2005.taurisson_a&part=106052#Notefn137) (Consulté le 10/02/2019).
- Loana-Adriana Teodorescu, « *comment enseigner la production écrite* » (En ligne), [TeodorescuLoana-adriana, https://www.scribd.com/document/235534505/Comment-Enseigner-La-Production-Ecrite](https://www.scribd.com/document/235534505/Comment-Enseigner-La-Production-Ecrite) (Consulté le 09/02/2019).
- « *Méthode analytique de Propp, Greimas, Bremond* », (En ligne). <http://www.cndp.fr/crdp-toulouse/themadoc/occitan/occitan-conte/methodes-analytiques.htm> (Consulté le 29/03/2019).
- Smith Franck, « *6 citations inspirantes pour l'apprentissage des langues étrangères* », (En ligne), <https://www.oise.com/blog-francais/6-citations-inspirantes-pour-lapprentissage-des-langues-etrangeres> (consulté le 07/11/21018).
- Rahik TV, [https://www.youtube.com/watch?v=cFW\\_5jaKUOc](https://www.youtube.com/watch?v=cFW_5jaKUOc) (Consulté le 24/12/2018).
- Histoires de mamie, <https://www.youtube.com/watch?v=kMbDzMPKHgc&t=10s> (Consulté le 24/12/2018).
- Contes et histoires, <https://www.youtube.com/watch?v=jcW9dHm3cNE> (Consulté le 24/12/2018).

# Annexes

# Annexe 1

## Grille d'observation

-Enseignante : Mme Karidi.

- Nom et prénom des observatrices : LimaneAssila, LayadaAnfel.

Eléments d'observation		Oui	Non	Un peu	Parfois
Enseignante	-Commence son cours à l'heure.	+			
	-Précise les objectifs de la leçon.		+		
	-Présente le plan de la leçon.		+		
	-Fait un rappel sur le cours précédent.	+			
	-Utilise un vocabulaire simple.	+			
	-Fait des gestes.				+
	-Explique bien la consigne.	+			
	-Utilise le tableau.	+			
	-Gère bien le temps de la séance.				+
	-Fait recours à la langue maternelle.				+
	-Se déplace entre les rangs en expliquant.	+			
	-Accepte les réponses incorrectes.	+			
	-Maitrise sa colère.			+	
	-Apprécie les réponses des élèves.				+
Elèves	-Ils sont motivés.			+	
	-Ils sont attentifs.				+
	-Ils lèvent la main pour répondre.				+
	-Ils ont peur de l'enseignante.		+		
	-Ils répondent aux questions correctement.				+
	-Ils ont un vocabulaire riche.		+		

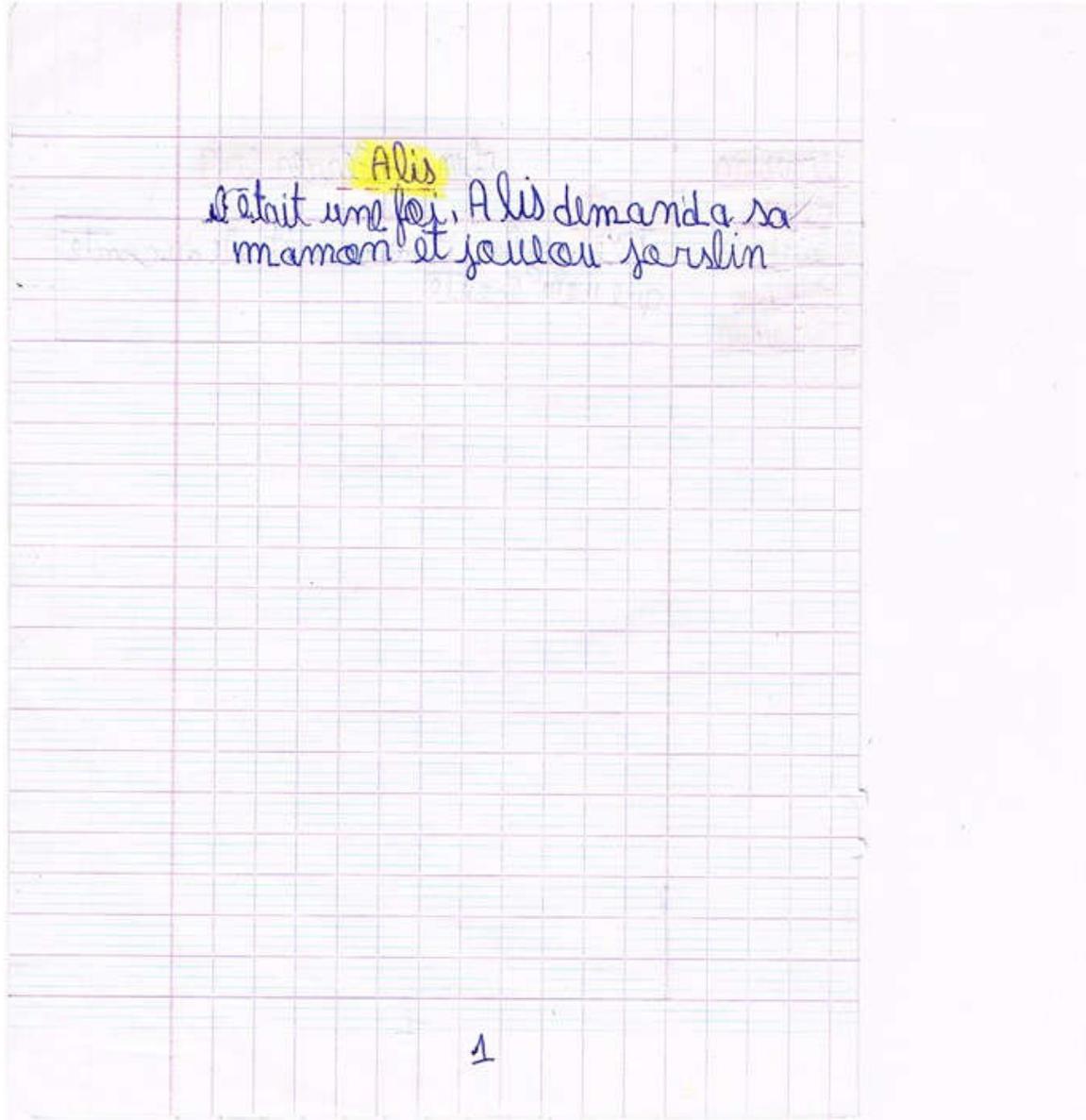
## Annexe

	-Ils font beaucoup de fautes d'orthographe.	+			
	-Ils conjuguent les verbes correctement.				+
Conte	-Il est cohérent.	+			
	-Il est à la portée des élèves.	+			
	-Il est bien présenté par l'enseignante.	+			
	-Il est adapté au niveau des élèves.	+			
	-Il est exploitable par l'élève.	+			
Matériel numérique	-L'aménagement de la classe est fonctionnel.	+			
	-Les usages de l'outil numérique sont réguliers.		+		
	-Les affichages didactiques sont clairs et lisibles.			+	
Interactions	-L'enseignante interroge tous les élèves.		+		
	-L'enseignante échange avec une minorité.				+
	-Les élèves participent avec l'enseignante.	+			
	-Les élèves demandent des explications, des reformulations.		+		
	-Les élèves échangent entre eux des informations.		+		
	-Les élèves se taisent quand quelqu'un répond.				+
	-Les élèves s'entraident pendant les explications.		+		

## Annexe 2

Situation initiale

Copie 1 avec l'audiovisuel



Situation initiale

Copie 1 avec le manuel

\* de bel de Sret de Phisbir bre  
rfl et aut une fois in infant on arshat  
le mon garçon ?  
\* sont en train de mourir au soleil.  
et la pas dans l'eau puis dit à  
l'homme :  
pour elle que j'ai fait change tout.  
pl est étroit sur les  
l'enfant et l'homme qui ramassait  
de étoules.

Déroulement

Copie 1 avec l'audiovisuel

le possible Sungle:

il étai~~me~~ fait un jeu il le Banda  
is supardé le Banda a trové le Sungle  
Prend and le manem Banda

Déroulement

Copie 1 avec le manuel

un jour le petit prince marcher de la  
fort et tomber de gens un jour la plus  
belle des jeunes filles à marier un fois  
encore alors elle promette la jeune  
magnifique fille lui avait saif

Situation finale

Copie 3 avec l'audiovisuel

Finalment, le loup manger le mouton  
et revenir pas au villageois. Le bergers  
plène, et le villageois prison  
les onns du le berges. le berges il après  
les onns et ne oublié pas. Il regrette  
ne travail, et ne rien le pas

Situation finale

Copie 3 avec le manuel

C'est ainsi que, la petite fille  
partit à la maison. Elle donna la  
plante à son père, il garda  
Sarah et son père et heureux.

# Annexe 3

## Fiche pédagogique 1

Niveau	Durée de la séance	Projet 1	Séquence 1	Matériel	Support
2AM.	1 heure.	Dire et jouer un conte.	Entrer dans le monde du merveilleux	data-show, tableau	Conte d'Alice.

**Objectif :** Rédiger la situation initiale du conte en :

- Employant une formule d'ouverture,
- Conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif,
- Présentant le temps, le lieu et les personnages.

### Déroulement de la séance

#### 1-Rappel

- Qu'est qu'un conte ? (Une petite histoire).
- Comment se structure un conte ? (Situation initiale, déroulement, situation finale).
- Par quoi le conte commence-t-il ? (Une formule d'ouverture).
- Citez un exemple d'une formule d'ouverture. (Il était une fois, jadis...).
- Quel est le temps employé dans une situation initiale ? (L'imparfait de l'indicatif).
- Quels sont les éléments qu'on peut trouver dans une situation initiale ? (Les personnages, le lieu et le temps).

**2- Exposition du déroulement et de la situation finale du conte avec l'audiovisuel.**  
(Visionnage de la vidéo).

#### 3-Analyse

Qui ?	Alice, sa maman, ses copines.
Où ?	Dans un petit village.
Quand ?	Il était une fois.

#### 4- Rédaction

- En t'aidant de ton sac à mots, rédige la situation initiale du conte en tenant compte de la suite qui t'est proposée.

**5-Production attendue :** Il était une fois, dans un village, une petite fille qui s'appelait Alice. Elle n'écoutait jamais ce que sa mère lui conseillait.

## Fiche pédagogique 2

Niveau	Durée de la séance	Projet 1	Séquence 2	Matériel	Support
2AM.	1 heure.	Dire et jouer un conte.	Tout à coup...	data-show, tableau.	Conte de : le petit panda et le singe.

**Objectif** : rédiger le déroulement du conte en :

- Employant un indicateur,
- Conjuguant les verbes au passé simple,
- Indiquant les personnages du conte.

**Déroulement de la séance :**

**1-Rappel :**

- Par quoi s'introduit cette partie du conte ? (Un indicateur).
- Quel est le temps employé dans la suite des événements ? (Le passé simple).

**2- Exposition de la situation initiale et la situation finale du conte avec l'audiovisuel.**

(Visionnage de la vidéo)

**3-Analyse :**

- Quel est le titre de ce conte ? (Le petit panda et le singe).
- Quels sont les personnages du conte ?(Le petit panda, sa maman, le singe).
- Où se déroule l'histoire ? (Dans la forêt du Banco).
- Quand est ce que l'histoire s'est déroulée ?(Il était une fois).
- Qu'est-ce que la maman a ordonné à son petit panda ?(De ne pas s'éloigner).
- Finalement, est ce que le petit panda a trouvé sa maman ? (Oui).

**4- Rédaction :**

- Rédige la suite des événements de ce conte en imaginant 2 ou 3 actions.

**5-Production attendue :**

Soudain, le petit panda se perdit dans la forêt. Il commença à crier maman ! Maman ! Et le gentil singe lui vint en aide.

## Fiche pédagogique 3

Niveau	Durée de la séance	Projet 1	Séquence 3	Matériel	Support
2AM.	1 heure.	Dire et jouer un conte.	C'est ainsi que...	data-show, tableau.	Conte du berger menteur.

**Objectif** : Rédiger la situation finale d'un conte en :

- Employant une formule de clôture,
- Conjuguant les verbes au passé simple,
- Indiquant les personnages et le résultat.

**Déroulement de la séance :**

**1-Rappel :**

- Quelle est la structure d'un conte ?(Situation initiale, déroulement, situation finale).
- Le conte commence par une formule d'ouverture, citez des exemples.(Il était une fois, jadis...)
- Quelles sont les indicateurs qui introduisent le déroulement d'un conte. (Un jour, soudain...).
- quelles sont les expressions qui introduisent la fin d'une histoire. (Enfin, c'est ainsi que...).
- Quel est le temps employé dans une situation finale ? (Le passé simple).
- Quels sont les éléments qu'on peut trouver dans une situation finale ? (Les personnages, le résultat (déroulement heureux ou malheureux).

**2- Exposition de la situation initiale et du déroulement du conte avec l'audiovisuel.**

(Visionnage de la vidéo).

**3-Analyse :**

Qui ?	Le berger et les villageois.
Où ?	Dans un petit village au pied de la montagne.
Quand ?	Le matin.

**5- Rédaction :**

- La situation finale de ce conte a été effacée. Rédigez-la à partir de la situation initiale et du déroulement que vous avez vu dans la vidéo.

**6- Production attendue** :Enfin, le loup dévora une brebis, et le jeune homme David perdit son travail et la confiance des villageois.

## Annexe 4

### Contes audiovisuels

#### L'histoire d'Alice

**Il était une fois**, une petite fille qui s'appelait Alice. Elle vivait dans un petit village avec ses parents. Elle avait les cheveux marrons et de grands yeux et elle était désobéissante. Un jour nuageux, Alice a demandé à sa maman d'aller jouer avec ses amis. « *D'accord, tu peux aller jouer. Mais tu dois rentrer vite à la maison, si la pluie tombe* », répondit la maman. « *C'est compris maman* », dit la fille. Elle partit avec ses amis en riant.

**Soudain**, la pluie commença à tomber et Alice continua à jouer en oubliant le conseil de sa maman. « *On doit rentrer chez nous* », dit l'une de ses amis. « *Non, pas encore, j'aime jouer sous la pluie* », répondit Alice. En rentrant à la maison Alice tomba malade, elle passa une nuit très dure à côté de sa maman qui veillait sur elle. À ce moment-là, Alice comprit que le conseil de sa maman était pour son bien.

**Depuis ce jour**, Alice obéit à ses parents et ne sort jamais jouer sous la pluie.

#### Le berger menteur

Dans un petit village au pied de la montagne, un jeune berger qui s'appelait David y vivait et gardait les moutons des villageois. **Tous les matins**, David amenait les moutons dans la montagne pour manger de l'herbe et y gambader. Puis revenir le soir au village. Un jour, pendant qu'il s'ennuyait une idée lui traversait l'esprit. Pourquoi ne pas s'amuser un peu en faisant des blagues aux villageois ? Alors il hurlait : « *Au secours! Aidez-moi! Il y'a un loup qui veut dévorer vos moutons!* » En entendant David, les villageois bondissaient pour lui porter secours et chasser le loup. Mais ils découvraient qu'il plaisantât. Alors, Ils rentraient chez eux très en colère. Quelques jours plus tard, David refaisait sa blague aux villageois en hurlant : « *Au secours! Aidez-moi! Il y'a un loup qui veut dévorer vos moutons!* » Et quand les villageois allaient chasser le loup, Ils découvraient son mensonge. Alors, ils l'appelaient David le menteur.

**Un jour**, pendant que le berger était à la montagne avec son troupeau, un énorme loup apparaissait parmi les roches et attaquait les moutons. Immédiatement, David commençait à crier : « *Au secours! Aidez-moi! Il y'a un loup qui veut dévorer vos moutons!*» Cependant cette fois, personne ne venait lui porter secours. Les villageois

pensaient qu'il blaguait encore. Par conséquent, le loup dévorait une brebis et le jeune homme perdait son travail et la confiance des villageois.

**Finalement**, David apprenait qu'il ne faut jamais mentir, même en blaguant.

### **Le petit panda et le singe**

**Il était une fois**, un petit panda qui vivait dans une forêt du Bongo avec sa maman. Un jour sa maman lui dit : « *Tu peux aller te promener dans la forêt mais ne t'éloignes pas trop* ». Alors, le petit panda passait se promener. Au bout d'une heure il se dit : « *je vais rentrer* ». Dans le chemin, il vit un singe. Il se dit : « *Tiens, il est marrant je vais le suivre* ». Alors il courait après le singe.

**Au bout d'un moment**, il réalisa qu'il était perdu, alors il se mit à pleurer. Le petit singe arriva et dit au petit panda : « *Pourquoi tu pleures ?* », « *Parce que à cause de toi je suis perdu* ». A ce moment, il entendit la maman appeler son bébé. « *Bébé panda où es-tu ?* ». Le singe dit : « *on a qu'appelé ta maman à deux* ». Alors ils se mirent à créer très fort. La maman panda retrouva son bébé.

**Depuis**, le petit singe et le petit panda sont amis.

## Conte de l'enfant et les étoiles de mer

### Écrire le début d'une histoire

#### J'écris

#### 1 Je lis le texte

### L'enfant et les étoiles de mer

Le début  
de l'histoire

Tout à coup, un homme aperçut l'enfant qui ramassait des étoiles de mer et les remettait à l'eau.  
« Mais que fais-tu là mon garçon ? » demanda l'adulte.  
« Eh bien, je salue les étoiles de mer ! » répondit l'enfant.  
« C'est ridicule, regarde autour de toi ! Des millions d'étoiles sont en train de mourir au soleil. Tu ne pourras jamais toutes les sauver. Ce que tu fais ne change rien ! »  
Imperturbable, l'enfant ramassa encore une étoile qui gigotait et la posa dans l'eau, puis dit à l'homme :  
« Regardez celle-là ! Pour elle, ce que j'ai fait change tout. »

E. Loraine, *L'univers inattendu*, Édition Panéto, 1971.

#### 2 Le début de cette histoire a été effacé. Écris la partie qui manque.

##### a Je choisis une formule d'ouverture.

##### b J'indique le(s) personnage(s) de l'histoire.

##### c Je précise le lieu où se passe l'histoire.

##### d J'écris le début de l'histoire pour compléter le conte de *L'enfant et les étoiles de mer*.

#### 3 Maintenant, avec ton camarade, relisez le dialogue entre l'homme et l'enfant.

#### 4 Jouez la saynète !

Éleve 1 : L'homme

Éleve 2 : Le garçon

Imagine que tu es le héros de cette histoire.

1. Où s'est déroulée ton histoire ?
2. Que faisais-tu ?
3. A quel moment ?

## Le conte de l'aventure du petit prince

Nous écrivons la suite de l'histoire

Je lis le texte

### L'aventure du petit prince

Le début  
de l'histoire

Il y a bien longtemps, dans un grand palais, vivait un petit prince. Il s'ennuyait car il n'avait pas d'amis. Son seul désir était de découvrir le monde extérieur et de connaître des gens.

La suite  
de l'histoire

Enfin, le Roi et la Reine retrouvèrent leur enfant. Depuis ce jour, le petit prince jura de ne plus quitter le palais.

Extrait de *Contes merveilleux*

La suite de cette histoire a été effacée. Imagine deux ou trois actions et écris la partie qui manque pour compléter le conte *L'aventure du petit prince*.

Je choisis un indicateur qui introduit cette partie.

Je indique le(s) personnage(s).

Je décris les événements. (J'utilise le passé simple).

Je écris la suite du conte pour compléter l'histoire *L'aventure du petit prince*.

Je lis mon texte à mes camarades.

Je échange mon travail avec celui de mon/ma camarade. A-t-il/elle les mêmes idées que moi ?

Qui a écrit la meilleure suite du conte ?

Tu es le petit prince.

Dis ce qui t'est arrivé tout à coup.

Que s'est-il passé ensuite ?

## Conte de Sarah et la louve magique

SEQUENCE 3  
SEQUENCE 3

Nous écrivons la fin de l'histoire

J'écris

1 Je lis le texte

Sarah et la louve magique

Le début  
de l'histoire

Il était une fois, dans un pays lointain, une petite fille nommée Sarah. Elle vivait avec son père dans un chalet de bois. Un jour, son père, qui était malade, lui dit : « J'ai besoin d'une plante pour me soigner. C'est une plante avec des feuilles rouges. Tu en trouveras derrière la montagne. » Sarah partit donc à la recherche de cette plante. C'est alors qu'apparut une louve magique. Voyant Sarah, elle dit :

« Bonsoir petite fille. Tu es perdue ? »

- Non, répondit Sarah, je dois trouver une plante pour mon père. Une plante avec des feuilles rouges.

- Je vois, dit la louve. Il n'y en a que derrière la montagne. Mais c'est très dangereux de s'aventurer là bas !

- Pourquoi ? demanda la fillette.

- Il y a un gros dragon qui garde la plante que tu cherches. Si tu la veux, il faut endormir ce monstre très profondément.

Une fois arrivée, Sarah regarda les alentours, mais pas de plante. Écœurée, Sarah se laissa tomber sur le sol et pleura à chaudes larmes.

- Ne pleure pas, dit une voix. C'était la louve !

Le dragon ronflait si fort que la terre tremblait. Il y eut des éclairs de toutes les couleurs et des étincelles. La louve magique dit à Sarah :

« Tu peux prendre la plante dont tu as besoin pour ton père. Le dragon ne se réveillera pas. Mais dépêche-toi ! »

La suite  
de l'histoireLa fin  
de l'histoire

Extrait de Contes merveilleux

2 La fin de cette histoire a été effacée. Imagine et écris cette partie pour compléter le conte *Sarah et la louve magique* que tu vas présenter avec tes camarades sous forme de saynète.

- Choisis une expression qui introduit la fin de l'histoire. ( Enfin, C'est ainsi que... )
- Indique les personnages.
- Précise le résultat, le dénouement (heureux ou malheureux).
- Ecris la fin et la formule de clôture de ce conte. (Depuis ce jour... )
- Maintenant, lis ton petit texte à tes camarades.

58

MON

Jouons notre

1 Avec m

- Bonsoir
- Non, je
- Je vois.
- Pourquoi
- Il y a un
- ce mons
- Une fois c
- Soudain, il
- Ne pleu
- réveillera

2 Je joue

3 Nous re

Sarah

4 Nous p

Masque

5 Nous je